

REIZE ETOILES

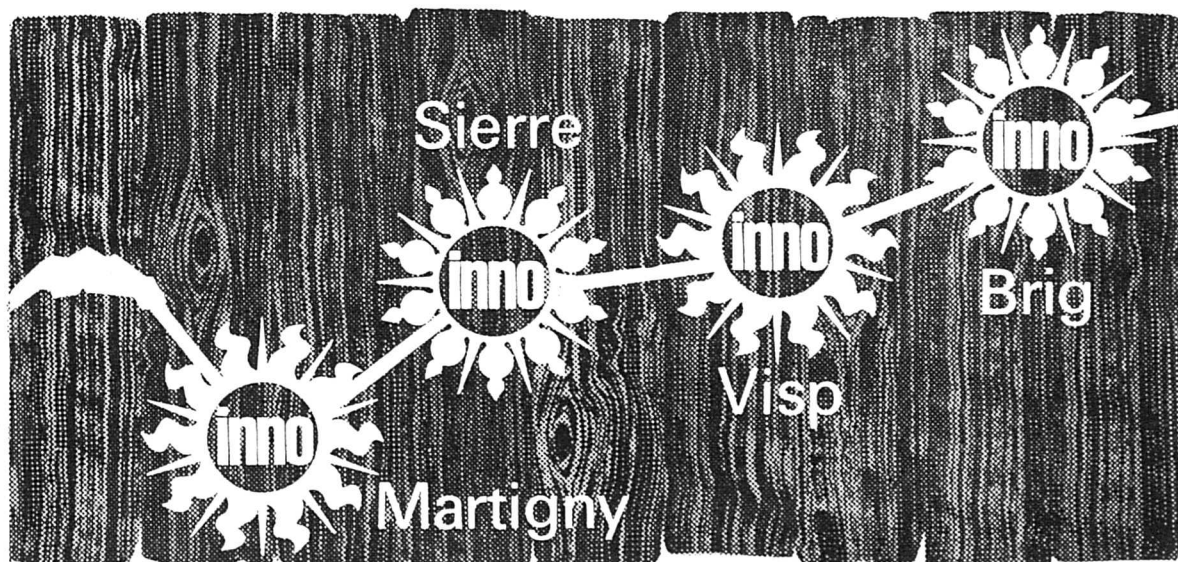


REFLETS DU VALAIS

17^e année, N° 9 Septembre 1967 Fr.s. 1,60



NB483

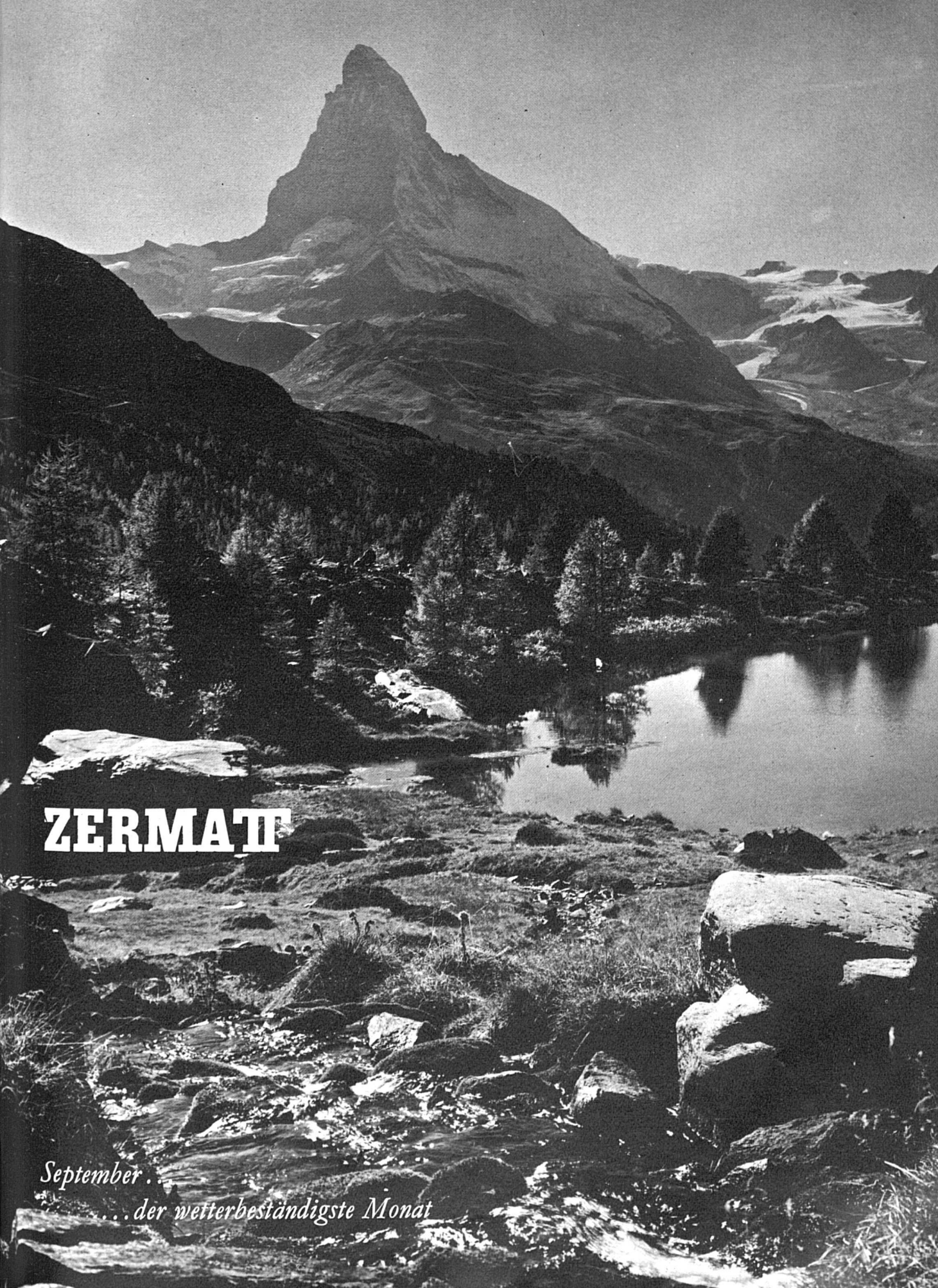


Où que vous soyez en Valais,
dans les vallées ou dans les villes,
Innovation est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis
befinden, ist die Innovation für
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'
innovation



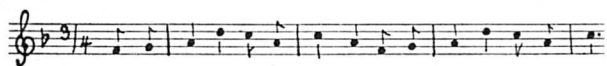


ZERMAT

*September . . .
... der wetterbeständigste Monat*

VALAIS

Le pays des vacances



Quand je pense à mon vil - la - ge La - bas au val d'An - ni - viers

GRIMENTZ

Alt. 1576 m.

HOTEL



MAREND

(ancien Becs-de-Bosson)
Entièrement rénové

70 lits - Salle de bains, WC privés, radio, téléphone dans toutes les chambres, ascenseur, jardin, etc.

Direction : G. Staub

Tél. 027 / 6 81 71

Café-Restaurant
Denis Michellod
Verbier-Village

Notre
spécialité :
raclette
du pays



LES HAUDÈRES
Hôtel Edelweiss

Téléphone 027 / 4 61 07

Rendez-vous des alpinistes - Arrangement pour avant et après-saison. Cuisine et cave soignée. - Pension Fr. 24.- à 28.-. Eau courante dans toutes les chambres, chauffage central.

Famille J. Anzévui-Rudaz.



**Beste Walliser
Hoteltradition**
und modernster Komfort
vereinigen sich im

**Hotel
PERREN**

zu einer wohltuenden Harmonie und stempeln das vorzüglich geführte Haus zum « kleinen Grand Hotel » von

Zermatt

Direktion : W. Perren-Biner
Tel. 028 / 7 75 15

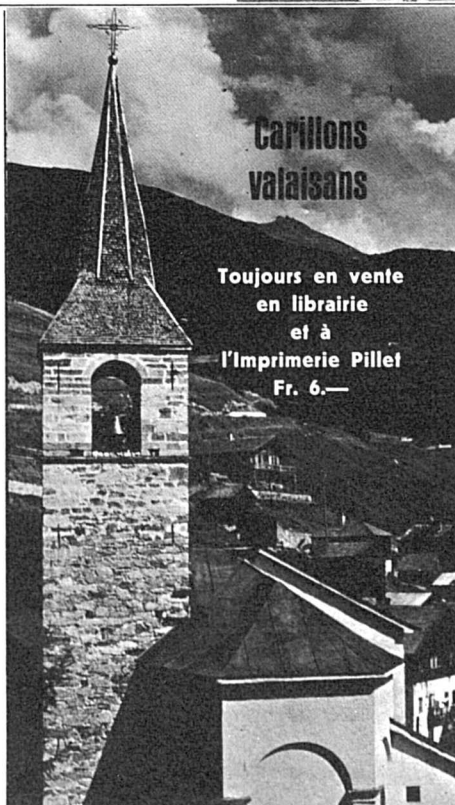


1600 m. s. m.

VAL FERRET
LA FOULY
FERRET
PRAYON
PRAZ-DE-FORT

**ECOLE D'ALPINISME
BUREAU DE GUIDES**
COURS DE BASE
EXCURSIONS
COURSES DE
HAUTE MONTAGNE
DEMANDER PROSPECTUS
ET PROGRAMME

BUREAU DE RENSEIGNEMENTS :
1931 LA FOULY - Tél. 026 / 4 14 44



**Carillons
valaisans**

Toujours en vente
en librairie
et à
l'Imprimerie Pillet
Fr. 6.-



ECOLE

ALPINA

Alt. 1070 m.

1874 CHAMPÉRY (Valais)

Jeunes gens dès 9 ans

Dir. : M. et Mme J.-P. Malcotti-Marsily
Tél. 025 / 8 41 17

Pédagogie curative - Sections primaire, commerciale (avec diplôme de commerce reconnu par l'Université de Genève) - Raccordement - Langues - Enseignement par petite classe - Sports : ski, patinage, tennis, équitation, natation, football. - Cours de vacances en juillet et août.



Le château de Villa

Sierre

Tous les sports à 30 minutes

En été : tennis, natation, canotage, pêche, équitation

En hiver : patinoire artificielle, ski, curling

Quatre campings - Dancings

Renseignements par l'Office du tourisme de Sierre, téléphone 027 / 5 01 70
téléc 23.196

Hôtels recommandés

Hôtel Arnold
5 17 21

Hôtel Terminus
5 04 95

Hôtel de la Grotte
5 11 04

Hôtel du Rhône, Salquenen
5 18 38

Hôtel garni Le Parc
5 03 96

Où irons-nous ce soir ?

Relais du Manoir
5 18 96

Bar du Bourg
5 08 93

Night-Club La Locanda
Ouvert jusqu'à 2 h.

Les bons garages

Garage Elite
Agence générale
Alfa Romeo, Hillman, Land-Rover
5 17 77

Garage du Rawil S. A.
Concessionnaire Ford pour le district
de Sierre et le Haut-Valais
5 03 08

Centre commercial et d'affaires

Agence immobilière
René Antille, Sierre
5 16 30

Union de Banques Suisses
Avenue Général-Guisan 3
5 08 21

Banque Cantonale du Valais
5 15 06

Banque suisse pour l'artisanat
Carrefour du Centre
5 13 85

La Renaissance
Institut de beauté
5 05 66

Demandez les produits de la
Distillerie Buro, Sierre

Le chef vous propose

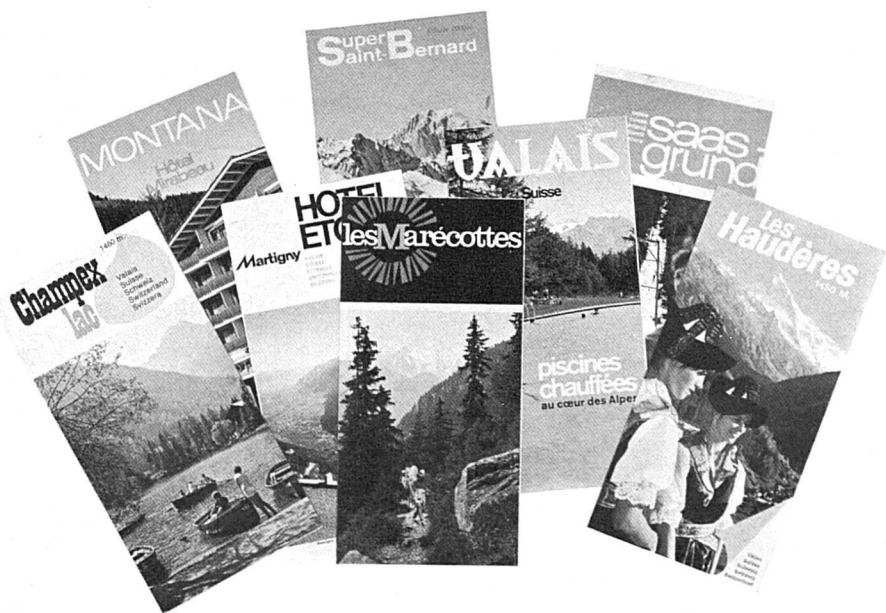
Restaurant du Rothorn
(Entre deux gares)
5 11 92

Café de la Côte, Corin
5 13 51



Les bons vins de Sierre

Vital Massy, Sierre
5 15 51



Reproduction
de photos en couleurs
Prospectus illustrés

Imprimerie

pillet

Martigny

Fendant
« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg
« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle
« **VALERIA** »

Grand vin mousseux
« **VAL STAR** »

BIGLA
GEORGES KRIEG
S.A. D'ORGANISATION DE BUREAU
IMMEUBLE FEUILLE D'AVIS DE LAUSANNE
PLACE PÉPINET 4 TÊL. 23 08 71

Fromage à raclette

laissez au spécialiste
le soin de choisir
votre **fromage à raclette**

Aloys Bonvin - Sion



VALAIS



Le pays
des belles
vacances

Hotel- & Bädergesellschaft LEUKERBAD

LEITENDER ARZT : DR H. A. EBENER

DIREKTION : A. WILLI-JOBIN

6 HOTELS

390 BETTEN

TEL. (027) 6 44 44

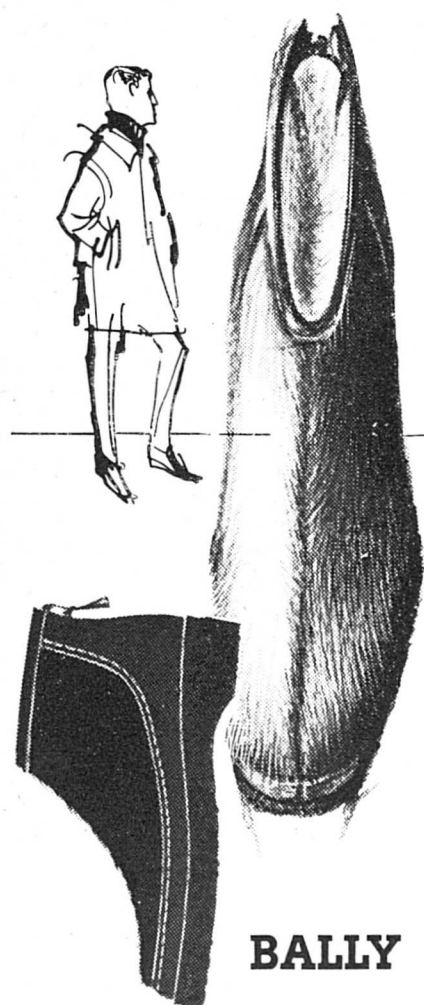
WALLIS-SCHWEIZ

HÖHE : 1411 METER



Martigny

Ville-étape sur la route du Simplon
au départ des tunnels routiers
du Grand-Saint-Bernard et du Mont-Blanc



BALLY

Botte sportive
et délicieusement chaude,
combinée cuir et fourrure.

Modèle Bally Vulco

Lerchi
CHAUSSURES
MARTIGNY

Avenue de la Gare - Téléphone 026 / 2 23 20

Au Comptoir de Martigny

STANDS 128 - 129 - 130
du 30 septembre au 8 octobre

**exposition panoramique
du bien-être moderne**

les meubles

au Bicheron

un art de vivre

tubac S A
1401 Yverdon Tél. 024 / 2 42 36



Mobiliers pour salles et réfectoires
Vestiaires industriels, chariots

Agent pour le Valais : A. ITEN, 1950 Sion,
Sainte-Marguerite 12 - Tél. 027 / 2 11 25




Vous aussi, construisez
 votre maison de campagne
 avec les panneaux Homogen.
 Notre conseiller technique
 se fait un plaisir
 de vous énumérer les avantages
 de cette façon de construire.

Bois Homogène S.A., 1890 St-Maurice
 tél. (025) 3 63 33




Bauen Sie auch Ihr Ferienhaus
 mit Homogen.
 Wir sagen Ihnen
 wieviele Vorteile
 diese Bauweise bietet.

Bois Homogen SA, 1890 St-Maurice
 Tel. (025) 3 63 33

Agence immobilière Hugon, Martigny

vous offre ses meilleures affaires du mois

A Champlan — 10 minutes de Sion — sur la route de Montana, dans immeuble neuf, tout confort, **grands studios** dès **Fr. 23 000.—**
deux pièces dès **Fr. 38 000.—**
trois pièces dès **Fr. 44 000.—**

Hypothèque 60 %.

A Martigny, appartement 3 pièces **Fr. 61 000.—**

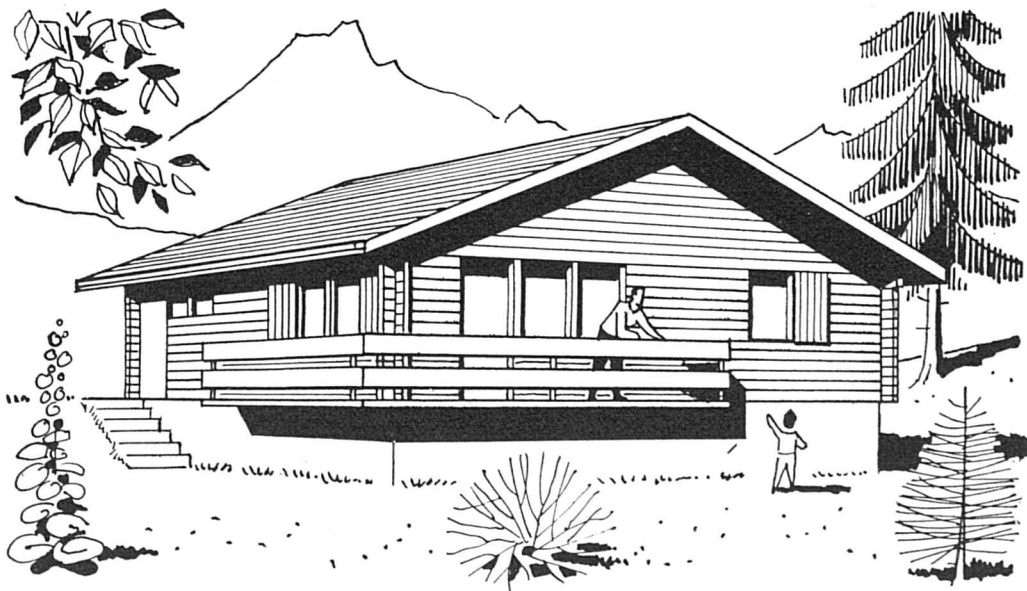
A Monthey, appartement 3 1/2 pièces **Fr. 64 500.—**

A Morgins, splendide chalet 5-6 pièces ;
pour traiter, **Fr. 100 000.—**

A La Fouly (val Ferret),
luxueux grand chalet neuf, meublé, Fr. 355 000.—

Sur la route de La Forclaz, joli petit chalet, entièrement meublé ; pour traiter, Fr. 25 000.—

Téléphone 026 / 2 28 52



magnifiques chalets

comprenant : 1 living avec cheminée française, 3 chambres, cuisine, salle de bain-toilettes, cave, chauffage central, tout confort, place de stationnement pour voiture, 700 m² de terrain.

Prix (terrain compris) : Fr. 85 000.— environ.

COUTURIER S.A.

Département constructions

1950 Sion

Tél. 027 / 2 20 77

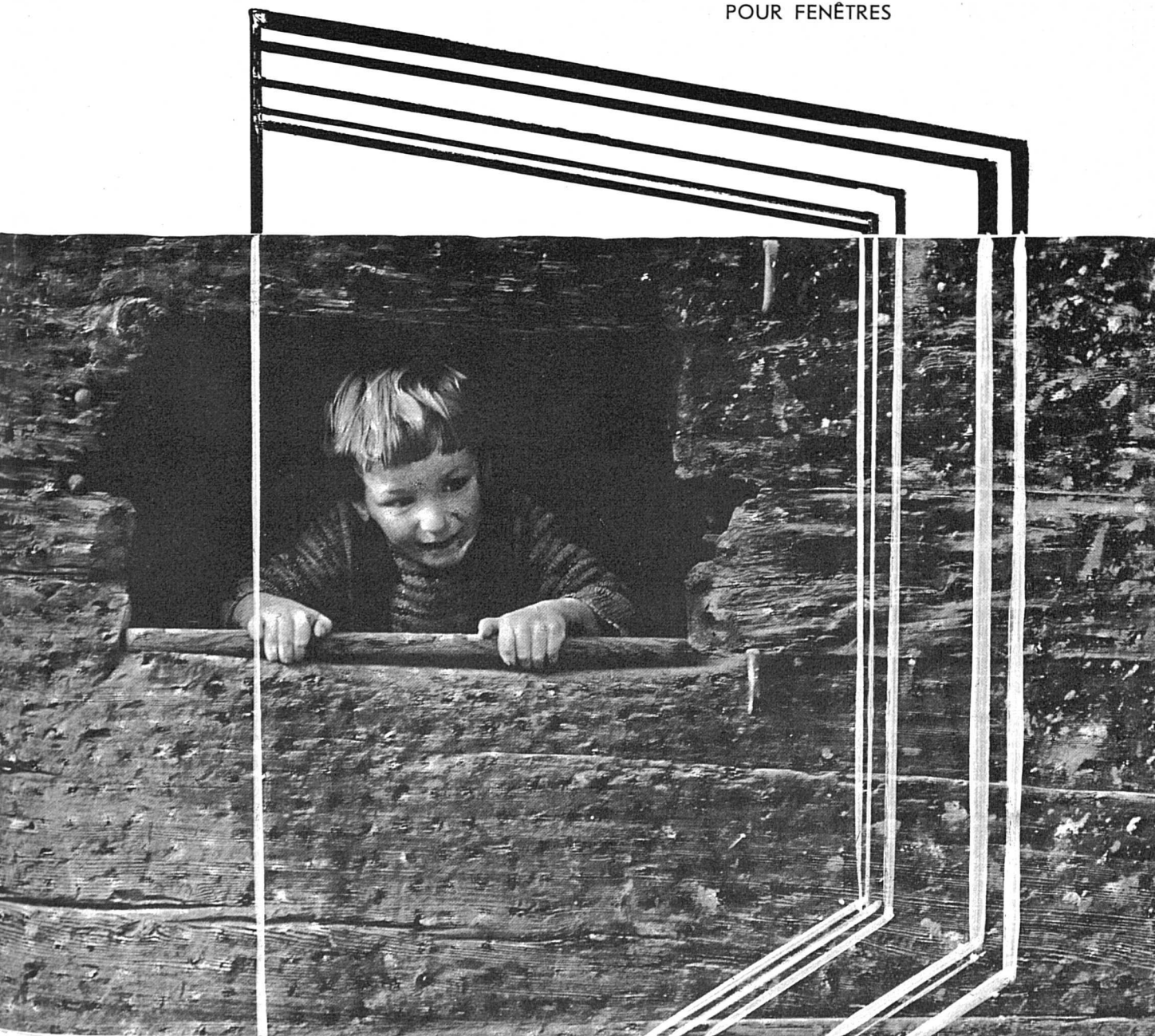
A vendre

aux

Haudères / Evolène Valais

station d'été et d'hiver, alt. 1450 m. (route goudronnée ouverte toute l'année)

LA FABRIQUE ROMANDE SPÉCIALISÉE
POUR FENÊTRES



Kadra
BOIS
MÉTAL
SA

PONT-DE-LA-MORGE
Téléphone 027 / 8 14 12



La Maison Reichenbach & C^{ie} S. A. Sion, fabrique de meubles



suggère à votre appréciation quelques-unes de ses réalisations

Saint-Moritz : Kulm-Hôtel

Verbier : Hôtel Rhodania
Hôtel du Parc
Hôtel Rosalp

Crans-Montana : Hôtel Royal
Hôtel Rhodania
Hôtel Carlton
Hôtel Les Mélèzes
Hôtel Regina
Hôtel Mirabeau

Viège : Hôtel Touring
Buffet de la Gare
Restaurant de Staldbach

Champéry : Hôtel Beauséjour

Zermatt : Hôtel Tschugge
Pension Burgener
Le Mazot
La Tenne

Sion : La Bergère
Snack-Bar City
Le Français
l'UNIP

Les Diablerets : Grand Hôtel
des Diablerets

Champex : Grand Hôtel Cretin

Villars : Grand Hôtel du Parc

Lausanne : Auberge du Signal
de Sauvabelin

Usine : Sion, route du Rawyl, téléphone 027 / 2 10 35

Exposition : Sion, « La Matze », avenue Pratifori, téléphone 027 / 2 12 12

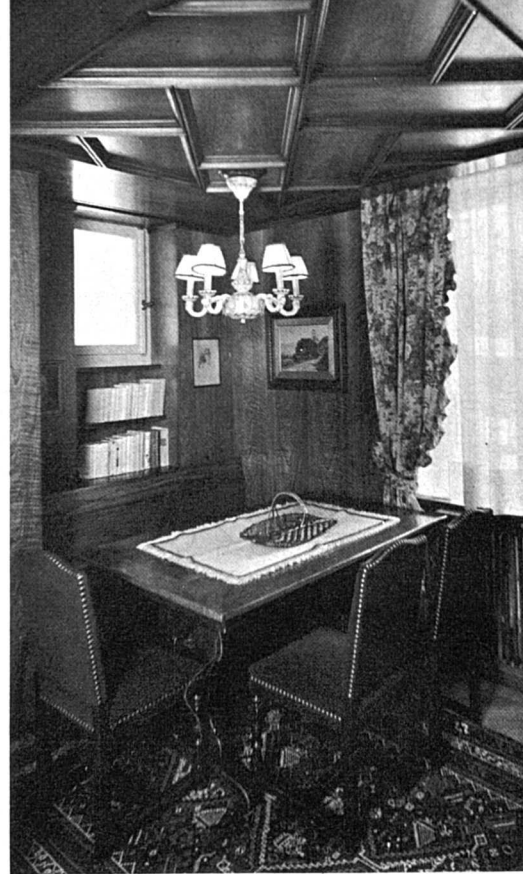
La Fabrique de meubles Reichenbach, fondée en 1890 déjà, justifie depuis septante-sept ans l'estime et la confiance que lui accorde sa clientèle de Suisse comme de l'étranger.

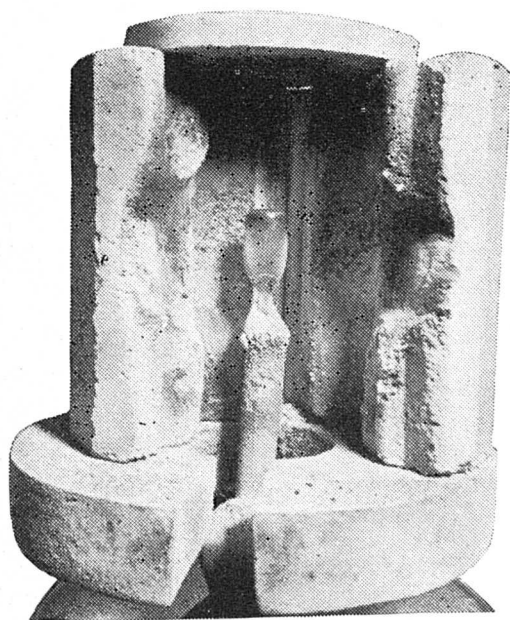
Sensible à l'évolution des techniques nouvelles, l'une des plus anciennes fabriques de meubles du Valais marque très tôt sa production d'un sceau empreint d'une qualité irréprochable.

Ses traditions artisanales, alliées à des conceptions très modernes, d'un niveau artistique élevé, permettent à la maison Reichenbach de personnaliser votre intérieur et de lui conférer le cachet des œuvres originales. En effet, des spécialistes hautement qualifiés veillent à l'individualisation de toutes les créations. D'autre part, la maison Reichenbach attache une importance particulière au contrôle rigoureux de la qualité par des examens à tous les stades des différentes étapes de ses fabrications. Ce processus offre ainsi à la clientèle une garantie et une sécurité maximum. Un bureau d'études et de décoration intérieure, épaulé par des ateliers de tapissiers et de courtèpointières, assurent une unité dans la réalisation des agencements les plus divers. Le confort s'embellit ainsi d'éléments esthétiques qui procurent joie et plaisir. Le recours aux conseils de ses créateurs vous conduit à la solution de tous vos problèmes d'aménagement intérieur.

Une telle réussite n'est évidemment pas le fruit du hasard, mais l'aboutissement d'une politique judicieuse dont les facteurs principaux sont le travail d'équipe, le dynamisme et la grande qualification professionnelle de la direction, des cadres et du personnel.

A l'aise aussi bien dans le moderne que dans le style ou le rustique, Reichenbach vous propose la visite de ses expositions de Sion, Montana et, bientôt, d'Anzère. Vous y trouverez le cachet d'une personnalité bien marquée. De nombreuses réalisations, disséminées à travers la Suisse, témoignent du succès de la maison Reichenbach.





Pierres pour Horlogerie
Bijouterie
Industrie optique
Industrie électronique
Industrie textile, etc.
LASER - MASER

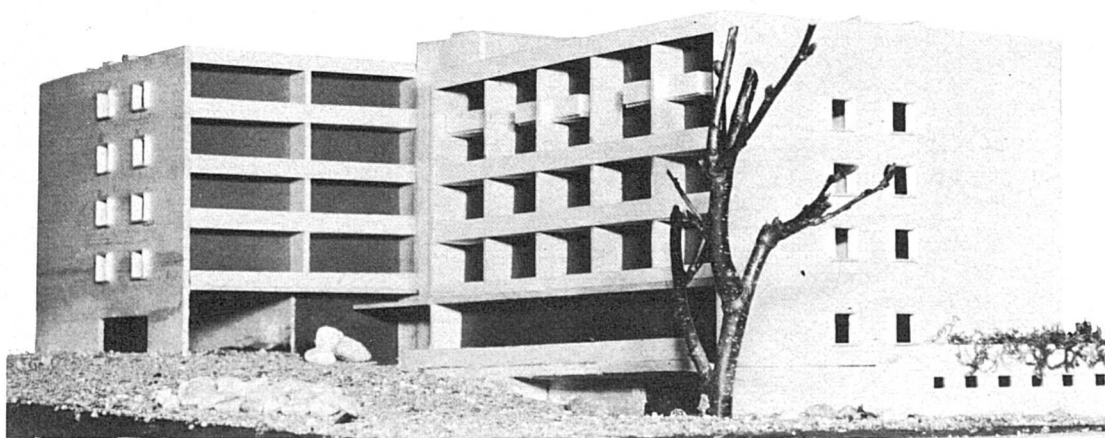
Industrie de pierres scientifiques

HRAND DJEVAHIRDJIAN S.A.

Monthey / Valais

**Pour vos vacances, devenez l'heureux propriétaire d'un appartement
à Loèche-les-Bains**

Sports d'hiver - Sports d'été Cures thermales



Prix de vente, grand confort, 1 1/2, 2 1/2 et 3 1/2
pièces : de Fr. 55 000.— à 119 000.—.

Prospectus et renseignements par :

Kaspar Meichtry, entrepreneur

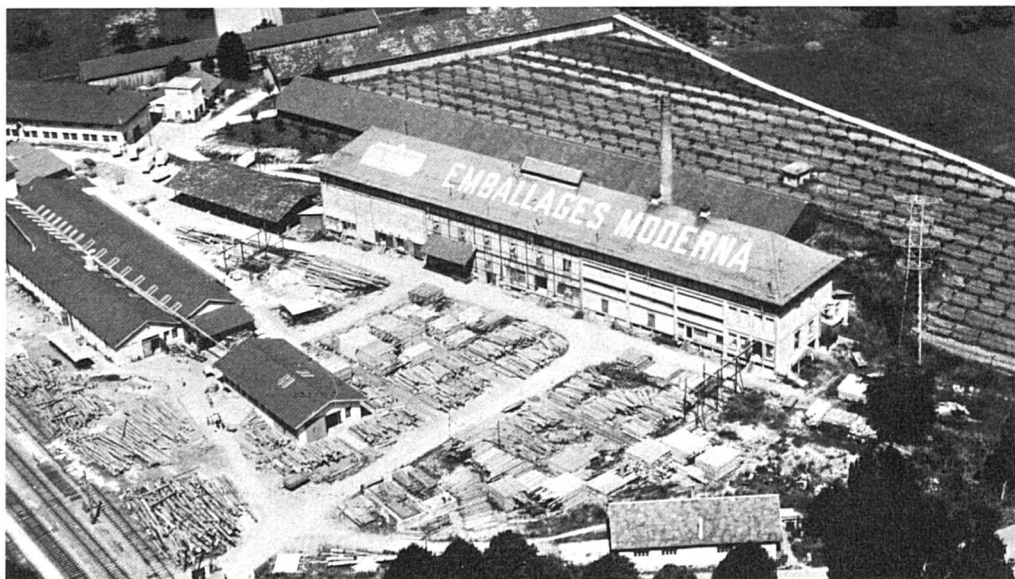
3954 Loèche-les-Bains

Tél. 027 / 6 41 82

MODERNA S.A. VERNAYAZ

Maison fondée en 1933

La plus
grande
fabrique
suisse
d'emballages
pour
fruits
et légumes



**DEVENEZ
PROPRIÉTAIRE
DE
VOTRE LOGEMENT

ASSUREZ

VOTRE
AVENIR**

Vous bénéficierez ainsi des avantages que

**LA BANQUE
CANTONALE
DU VALAIS**

accorde à ses clients
à l'occasion de son 50^e anniversaire :

- Priorité dans l'octroi des crédits aux détenteurs d'un livret d'épargne
- Nouvelle formule d'épargne - logement sans obligation pour le déposant
- Nouvelles possibilités de retraits sans préavis
- Rendement intéressant

Sécurité - Discretion - Garantie de l'Etat

en plaçant vos économies
sur un livret d'épargne de la



**Documentation et renseignements auprès
des agences, comptoirs, représentants et
au siège de Sion.**



Hôte du pavillon d'honneur en 1966,
SWISSAIR
souhaite un bon départ et plein succès
au 8^e Comptoir de Martigny.



TREIZE ETOILES

Paraît le 20 de chaque mois - Editeur responsable : Imprimerie Pillet S. A.
Martigny - Rédacteur en chef : Bojen Olsommer, 1950 Sion, tél. 027 / 254 54,
Fondateur et président de la commission de rédaction M^e Edmond Gay -
Administration, impression et expédition : Imprimerie Pillet S. A., 19, avenue
de la Gare, 1920 Martigny 1 / Suisse - Service des annonces : Publicitas S. A.,
1951 Sion, tél. 027 / 2 44 22 - Abonnements : Suisse Fr. 18.—; étranger Fr. 22.—;
le numéro Fr. 1.60 - Compte de chèques postaux 19 - 4320, Sion.

Nos collaborateurs

Pierre Béguin
S. Corinna Bille
René-Pierre Bille
Emile Biollay
Félix Carruzzo
Maurice Chappaz
Marcel Clivaz
Jean Follonier
Adolf Fux
Dr Ignace Mariétan
Paul Martinet
Pierrette Micheloud
Edouard Morand
Roger Nordmann
Georges Peilleux
Jean Quinodoz
Aloys Theytaz
Pascal Thurte
Maurice Zermatten
Gaby Zryd



VILLENEUVE

le fournisseur spécialisé en
viandes sélectionnées, char-
cuterie et conserves de
viande, pour l'hôtellerie,
les restaurants et les bons
magasins d'alimentation.

Gravure de Grundmann

Collaborateur-photographe : Oswald Ruppen c/o Venetz + Ruppen

Photos Kettel, Klopfenstein, Perren-Barberini, Ruppen, Thurte, Zufferey-UVT



Relais du Manoir

Villa / Sierre J. Zimmermann, gérant

Centre de dégustation des vins du Valais
Raclette - Spécialités

Sommaire

Le bois

Une civilisation du bois

Johann Ritz und die Holzschnitzkunst des Baroks im Wallis

Respect du bois

Billet du Léman

Bridge : A Crans-sur-Sierre

Home to Bellwald

André Chénier et Martigny

Potins valaisans

Le sapin de Mattmark

Ecran valaisan

Fest im Sägemehl

Les itinéraires du D^r Mariétan : Chandolin-Illsee-Loèche

Saas-Fee plant die höchstgelegene Luftseilbahn der Schweiz

Le vin et l'altitude

Notre couverture : Pin solitaire agrippé au rocher

Demandez

le fendant Les Riverettes

la dôle de la Cure

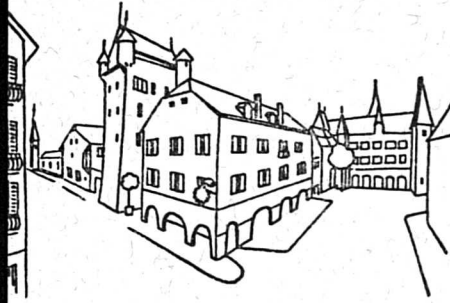
deux fleurons du Valais aux effigies
de saint Pierre et du Grand Schiner

Alb. Biollaz & Cie, propr., Saint-Pierre-de-Clages



Tél. 027 / 8 74 37

*Fidélité, traditions, force de l'hôtellerie
par ses héritages, par sa clientèle et par
ses fournisseurs*



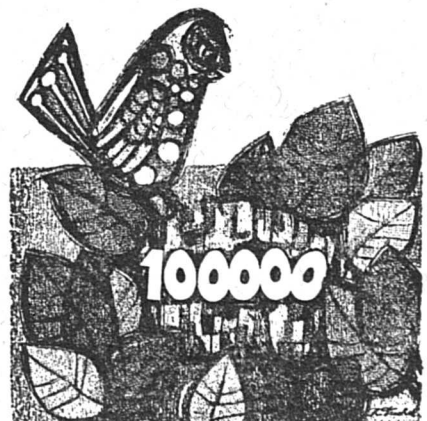
Vins Imesch
Sierre

65 ans de qualité
au service de l'hôtellerie

Carillons valaisans

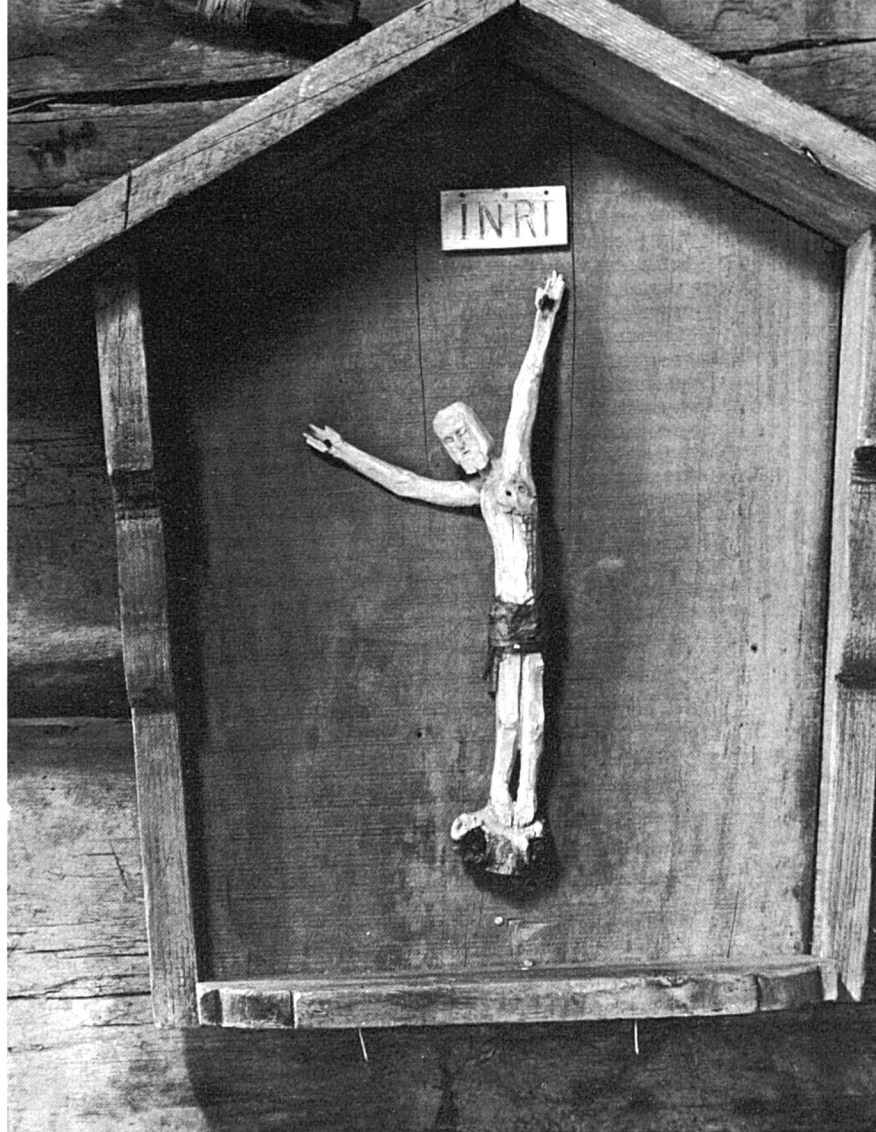
L'excellent ouvrage illustré de M. Vernet, paru dans « Treize Etoiles », est en vente au prix de 6 fr. dans les librairies et à l'imprimerie Pillet, Martigny. Tirage limité.

**LOTÉRIE
ROMANDE
7 OCTOBRE**



Le bois

Ce grand thème, nous nous en apercevons en rassemblant quelques images puisées presque au hasard dans les portefeuilles de Ruppen, réclamerait des dimensions tout autres que celles que peuvent lui offrir nos minces cahiers. Le Valais est le pays du bois. Moins par la proportion du territoire boisé que par l'usage que la population a fait de ce matériau noble ; des humbles ouvrages de bois-sellerie jusqu'aux chalets abritant douze ménages dans le Haut-Valais, il est partout présent ; toit, murs, mobilier, ustensiles, ornements, il se rencontre et se touche à tout moment dans l'existence quotidienne, comme le dira si bien Maurice Zermatten. Les solides raccards comme les objets paysans les plus usuels lui doivent leur charme surprenant. Des admirables bois sculptés et peints de Johann Ritz aux œuvres plus frustes d'artisans anonymes, quelle profusion de belles choses il a suscitées dans nos vallées ! Combien de foyers d'Hérens, de Saas ou d'Anniviers, entièrement achalandés par un aïeul simplement adroit de ses mains ! Mais n'oublions pas nos industries modernes, celles des meubles, celles des charpentes et des lames, du bois pressé, du bois déroulé, qui tiennent une grande place dans notre économie. En Valais, le bois reste une matière première d'élection.

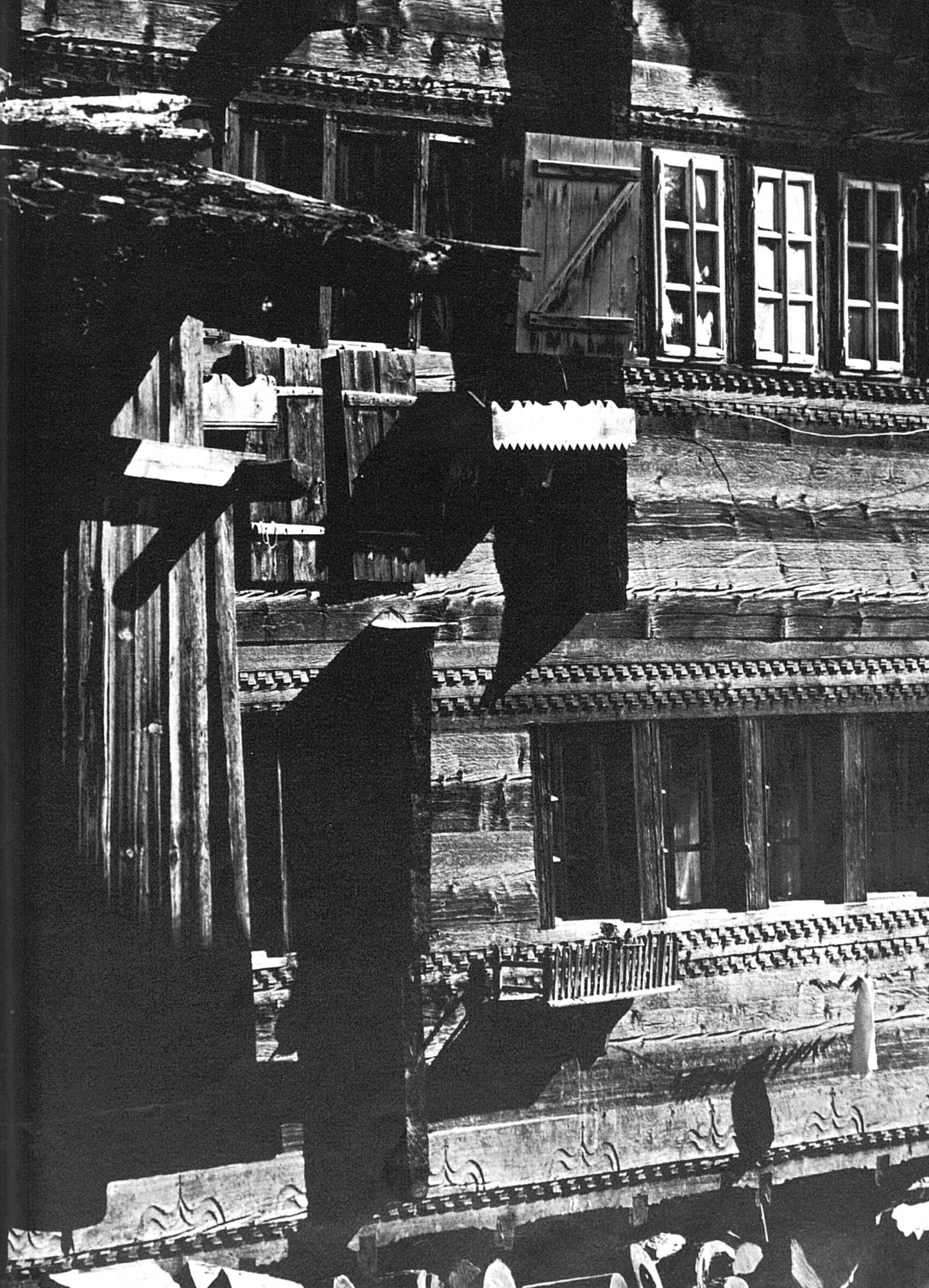


La tunique de Jésus, dit la Bible, était sans couture, tissée tout d'une pièce de haut en bas ; le Christ du Berger est taillé dans une seule branche avec ses nœuds et son écorce.



Vieille sylvie primitive, quelle est ton antiquité ? Le paysan-bûcheron de nos villages interroge le tronc du mélèze qu'il vient d'abattre et compte les stries annuelles, les cercles irréguliers des croissances séculaires. Ce n'est rien qu'une attestation dérisoire, l'affirmation d'une histoire contemporaine. Deux cents ans : c'était au temps de Rousseau, quand il cherchait des exemples, sur le versant de nos vallées, de ce qu'il croyait être une civilisation primitive. Jeunes témoins d'une présence que les plus vieux chalets font reculer jusqu'au temps où Calvin et Zwingli agitaient les consciences. J'ai racheté quelques poutres sculptées d'une époque où le curé devait mettre ses fidèles en garde contre les concupiscences des hérétiques. Les dessins et les incrustations au couteau ont la finesse rigoureuse de la main appliquée à reproduire d'antiques symboles. Du XVI^e siècle nous viennent aussi des bahuts solaires aux colonnades de la Renaissance dont nos musées se disputent la possession. On pense moins à ces planches savamment ouvragées qu'à la main de l'artiste ou de l'artisan. Lames d'arolle ou de noyer, elle ont défié les siècles. Qui s'en étonne ? Elles semblent destinées à recevoir les confidences de l'histoire.

Et, cependant, comme elles demeurent proches de nous ! Un jour que je demandais à un ingénieur l'âge





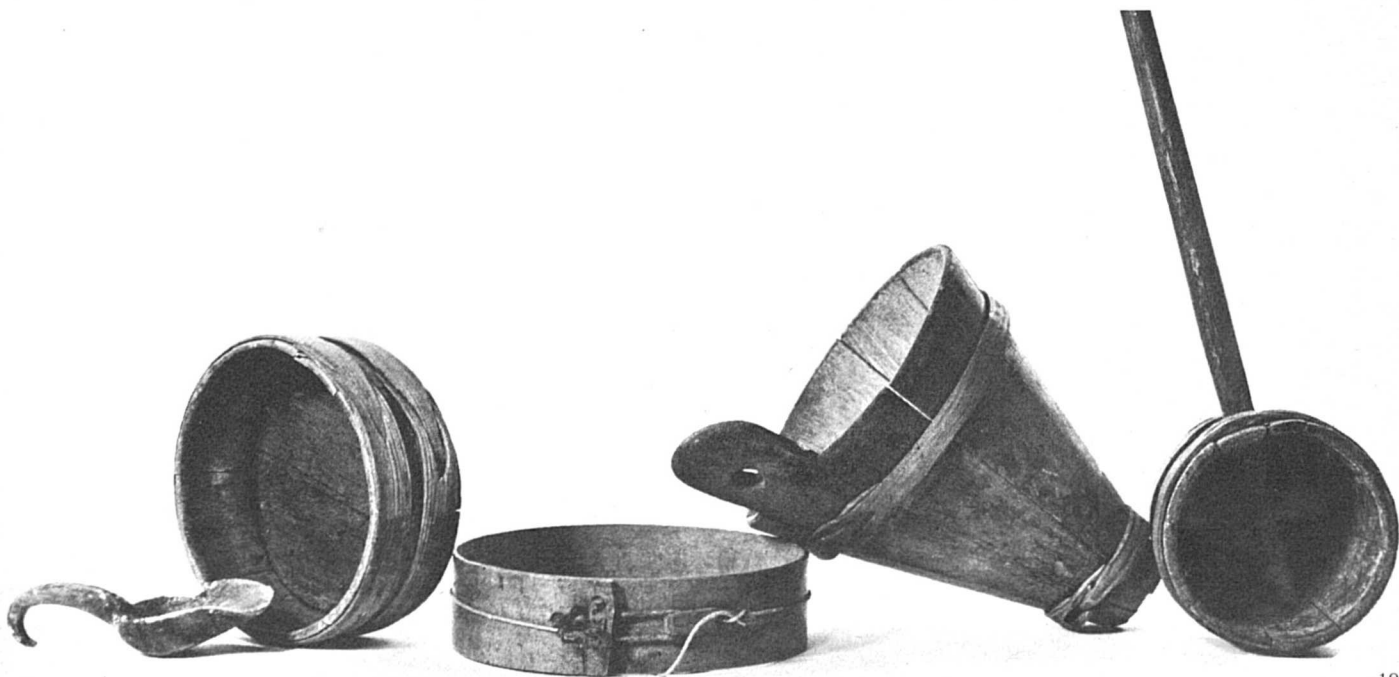
des piliers de la Bâtiaz, le pont qui franchit la Dranse à Martigny, il me répondit que l'on ne pouvait guère se tromper en parlant d'un millénaire. L'eau enrobe encore les fibres du mélèze d'une carapace protectrice et le béton attendra longtemps avant de nous donner de pareilles preuves de sa résistance. Mais entre ces poutres de l'an mille et le bahut des guerres de religions, il y a la statue romane, la statue gothique dont quelques exemplaires nous apportent la preuve d'une foi touchante où s'engagent le cœur et l'esprit.

Il faut encore aller tellement loin au-delà pour surprendre le premier accord de l'homme avec le bois. Cette poutre que le Ligure puis le Celte jettent sur le cours d'eau et qui devient un pont a pris racine dans la moraine du glacier fraîchement retiré de la plaine. Ce feu que l'homme primitif allume dans sa grotte à la fois pour éloigner les bêtes et se réchauffer c'est un feu de branches mortes. La vie humaine n'est possible que parce que l'arbre, arolle ou mélèze, se prête aux manipulations de celui qui a découvert le secret de l'étincelle. La forêt est notre première protectrice, notre mère lointaine. En même temps qu'elle fixe les humus, elle fournit le bois pour la construction de la hutte, elle offre le gourdin et la chaleur.

La hache de silex permet l'abattage de l'arbre et la première figure du visage humain naît sous la pression de la pierre rougie. Le métal aide l'homme à domestiquer la nature et les signes s'incruster dans la poutre. Que savons-nous de l'accord de la fibre végétale et du rêve originel, aux confins des civilisations ? La pierre a survécu ; la bûche est morte, carbonisée.

C'est sa faiblesse et sa gloire car sa mort éclaira l'homme et le réchauffa. Comme on voudrait connaître la première forme de ce chalet qui offrit au couple les meilleures chances de survie à l'orée de la sylve épaisse et ténébreuse ! Pendant des siècles, la maison valaisanne va répéter ces découvertes et les mettre au point. Chaleur de ces parois jointoyées avec soin, feutrées de mousse, posées sur le mur de pierre et couvertes de dalles lisses. Vieux mariage du minéral et du végétal, de la poutre et du caillou : il inspire encore aujourd'hui notre charpentier et notre maçon.

Les conditions climatiques ont-elles tellement changé que nous puissions oublier la leçon vieille de deux ou trois mille ans ? Nos hivers, notre enneigement, le vent qui souffle et l'averse qui s'abat sur la demeure de l'homme sont-ils d'une autre force et d'une autre nature qu'à ces aubes qui éclairent nos premiers pas dans nos vallées ? La grange, le grenier, le raccard et la maison répondaient déjà aux besoins de ceux qui nous précédèrent dans notre vallée. Au milieu de la petite cité de bois, quand le christianisme vint, on construisit la chapelle de pierre, symbole de la permanence, contraste assuré entre ce qui est de la terre et ce qui est du ciel...



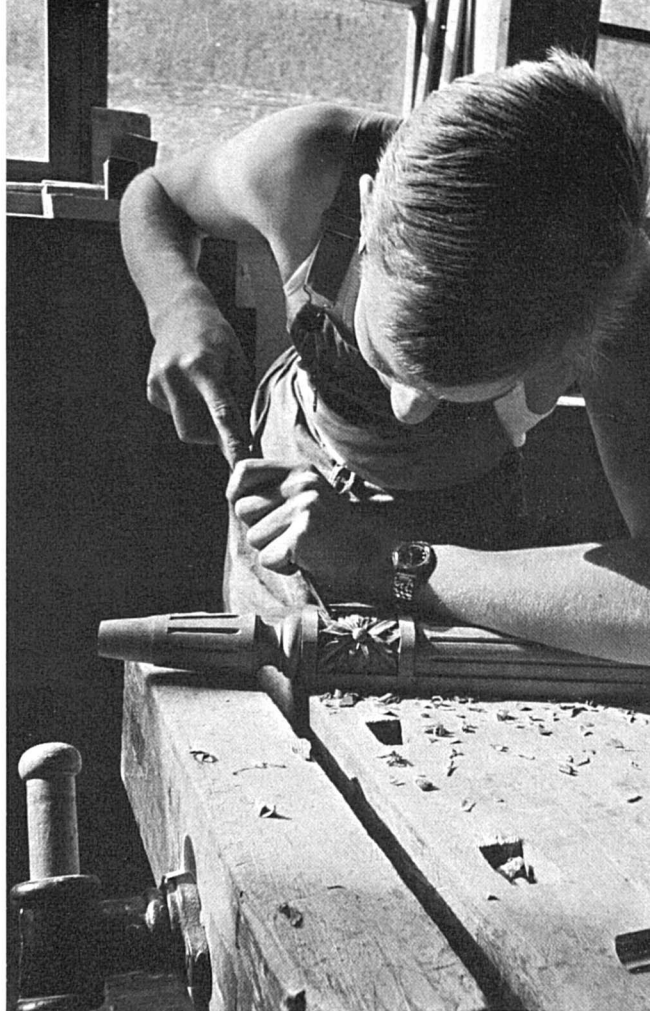


Qu'est-ce qui a changé, depuis les plus vieux temps, en ce hameau de mélèze et de sapin mêlés, d'arolle et de noyer dont on fait des meubles que l'on ouvrage avec patience ? Le lit, le banc, la table et l'armoire que l'on perfectionne au long des générations, dont on ne modifie guère les formes. Un instinct plus tenace que la pauvreté engage ces humbles à l'enjolivure, à la reproduction symbolique de la fleur et de l'étoile, du soleil et des figures géométriques que l'on reprend peut-être des vieilles cosmogonies familières. La poutre qui porte les fenêtres s'orne de dessins taillés au ciseau par l'artisan local dont on admire la sûreté du coup d'œil. La porte est moulurée, incisée, ornée de signes, signe elle-même de l'aisance d'un propriétaire heureux.

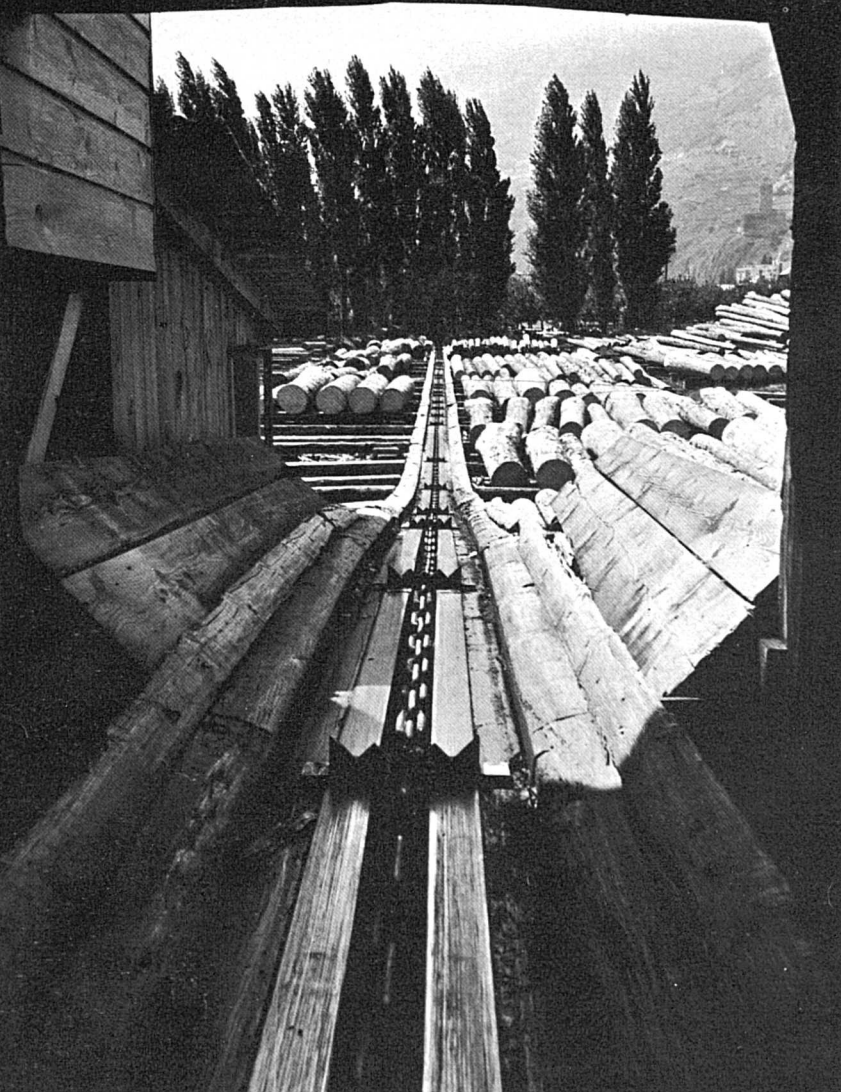
Le bois est le serviteur le plus consentant de cette communauté qui lui demande ses outils, ses ustensiles, ses objets de toute nature. Cuillers de bois, bassines, barattes, plats, assiettes, bols, bahuts et boîtes aux destinations les plus diverses, tout est en bois, tout reçoit l'empreinte du couteau, comme le bâton et le fouet du berger, comme le siège du domestique de l'alpage, comme le cadeau que l'on offre à la mariée. De cette humble application de l'artisan se dégage peu à peu le goût de l'œuvre artistique.

C'est à l'autel du village qu'il faut aller voir l'œuvre du sculpteur professionnel, ces autels, ces statues romans, puis gothiques, puis baroques. La Vierge et le Christ, les saints et les anges reçoivent cet hommage émouvant d'un peuple qui, du fond de sa pauvreté, ne craint pas la splendeur. Rien n'est trop beau pour Dieu qui tiendra compte de notre bonne volonté. On a dit des cathédrales qu'elles étaient la bible des pauvres, des ignorants qui ne savent pas lire. L'autel de l'église parle le langage imagé des contes et de l'hagiographie populaire. Autour du saint patron, toute l'histoire du salut se développe en présences presque physiques, paradis de bonheur et de beauté que chacun rejoindra après sa mort. L'église est la maison non seulement de la certitude mais du rêve.

C'est dans le bois encore que l'on grave les images de la peur, de l'angoisse et de la satire. Le masque grimace et menace, introduisant son mystère dans le train-train



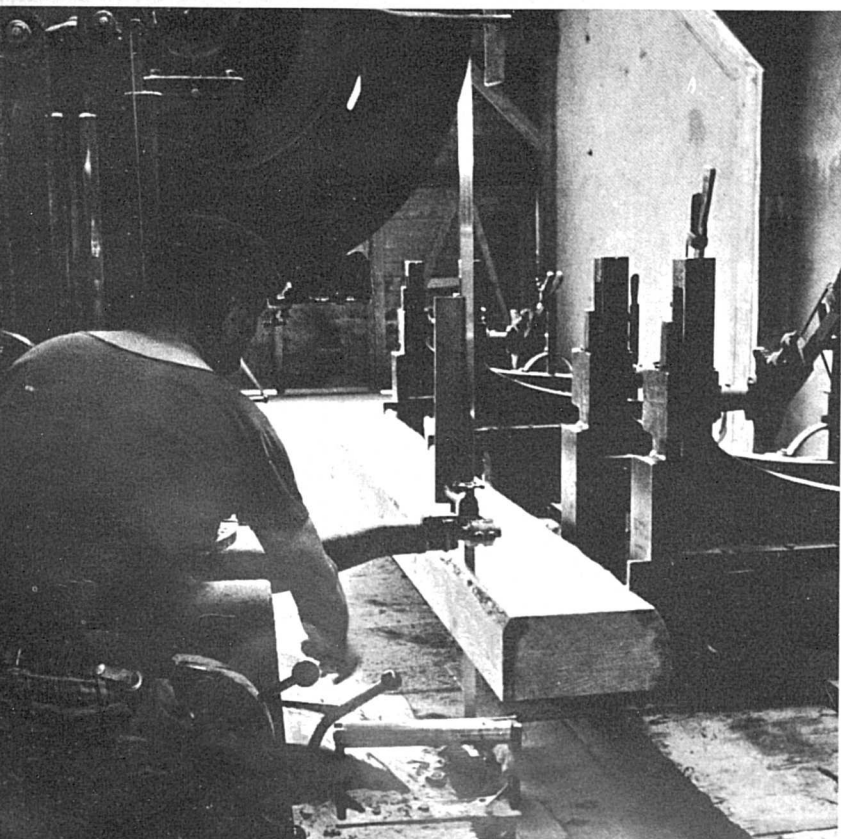
Respectant les traditions séculaires, nos artisans d'aujourd'hui travaillent le bois avec amour pour en faire de beaux meubles (Fabrique Reichenbach et C^{ie} à Sion).



de la vie quotidienne et conjurant peut-être de vieilles craintes païennes. Le masque mais aussi la représentation des bêtes, chamois et mufles domestiques que l'on cloue au-dessus de la porte de l'étable, en souvenir...

Bois partout dans la nécessité des travaux quotidiens : écorces du frêne qui permet de tresser la corbeille et la hotte ; lugeons de bouleau, glissants sur la neige et la glace ; charrue, collier des attelages, herse... Bois des récipients : brantes, seilles, émines, mais le moindre musée ethnographique nous renseigne sur la présence de cent objets de ce genre dans la maison familiale.

Il faut interroger ces formes, ces signes, ces espèces choisies pour comprendre la complexité d'une civilisation qui reposait sur une longue et précieuse expérience. L'artisan savait d'une science assurée quel bois se prêtait le mieux aux usages divers auxquels il devait satisfaire. Comme il savait la manière de



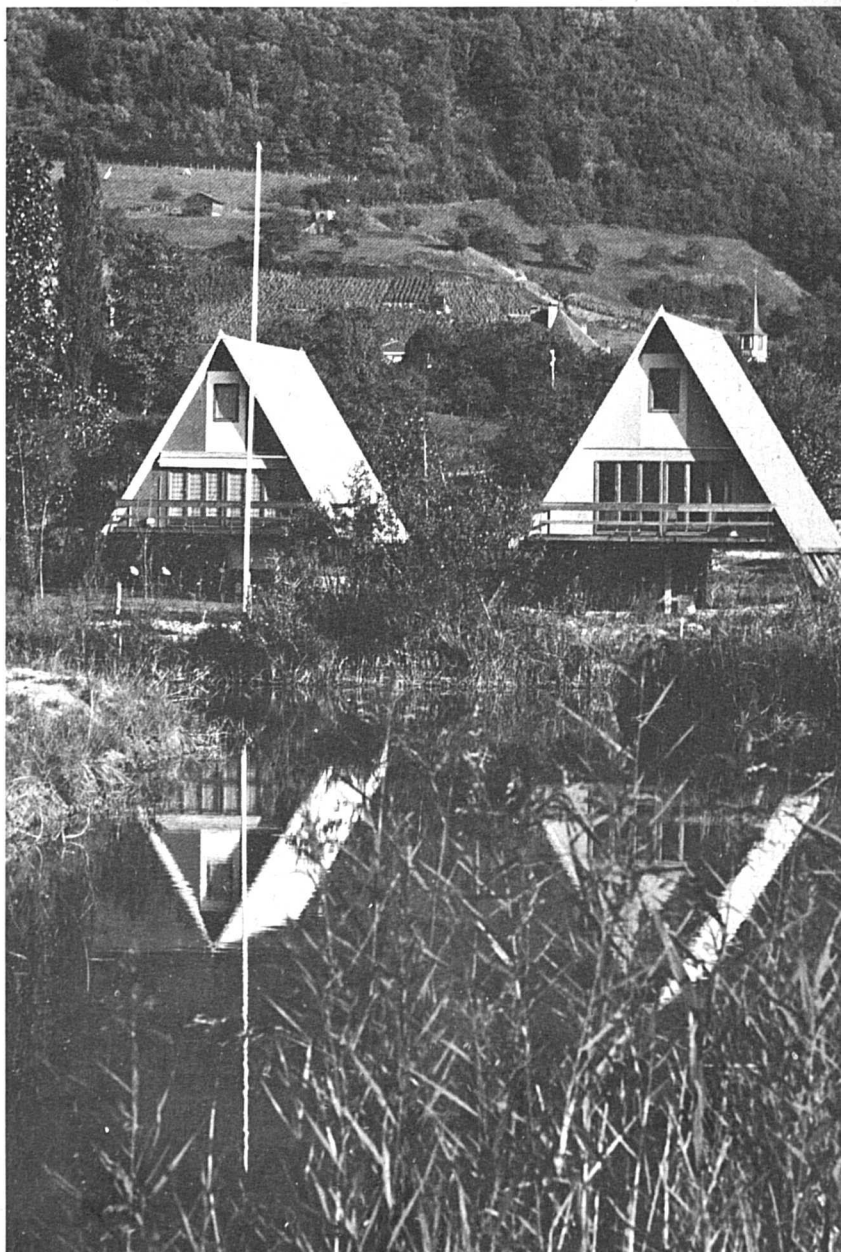
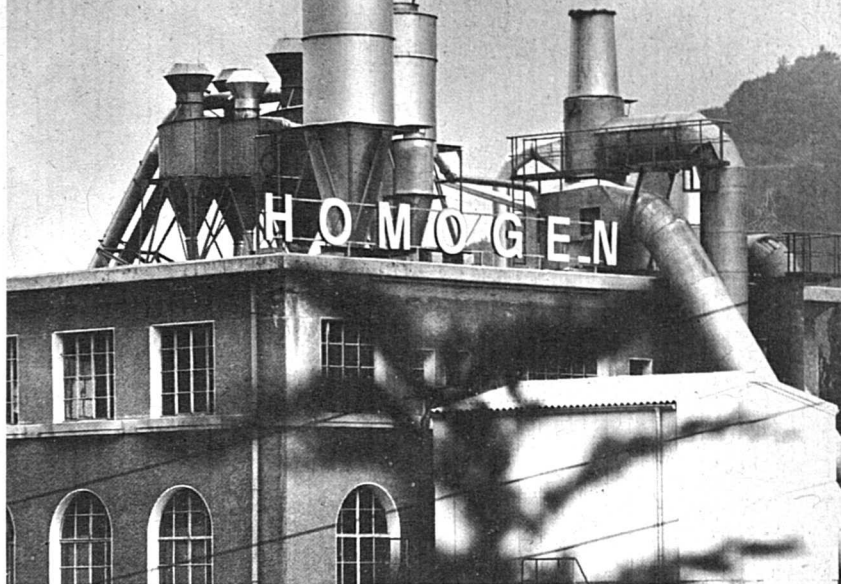
Un outillage très moderne permet à nos industriels de tirer le meilleur parti du bois, qui reste en Valais une matière première d'élection (Fabrique de lames Bompard et C^{ie} à Martigny).

traiter chaque fibre, chaque douve, chaque essence. Vieux codes jamais écrits, sagesse transmise de bouche à oreille, recettes nées d'un long commerce avec les choses : nous avons perdu presque en entier cet antique trésor de science pratique qui permettait à l'homme de tirer de son milieu les bénéfices les plus rationnels et les plus économiques.

Je regarde encore, chaque printemps, Martin, fabricant d'échalas, dont le métier va se perdre à son tour, sans doute. On n'aura plus besoin de lui quand la vigne sera livrée tout entière au fil de fer. On n'aura plus besoin des gens de Grimentz qui débitent les bardeaux de mélèze rouge et signèrent, récemment, la réfection de la flèche romane, à Saint-Pierre-de-Clages. Vieux boisseliers des hameaux d'Hérens, vos brantes de sapin clair cèdent la place à la caisse et au seau de plastique. Est-ce à dire que la forêt n'a plus qu'à mourir et que meurt à jamais la civilisation du bois ?...

Maurice Jausser.

Grâce aux panneaux agglomérés de l'entreprise Bois Homogène, le Valais est en passe de trouver une formule agréable et pratique d'habitat répondant aux nécessités de la construction actuelle.





Holz war im alten Wallis der vorzüglichste und am meisten gebrauchte Werkstoff. Mit Holz baute man Häuser, Speicher und Scheunen, staltete man Wohnungen aus und stellte Geschirr und Geräte her. Auch die Bildhauer, die jedenfalls in der Barockzeit bei uns das Feld der Kunst beherrschten, arbeiteten fast ausschliesslich in Holz. Damals entstanden hunderte von Altären mit zahllosen Heiligenfiguren, mit einem Heer von Putten und Engelsköpfen und einem unübersehbaren Gewoge von Ranken und Schmuckwerk.

Unter den vielen Barockkünstlern, die das Wallis in einmaliger Blüte hervorbrachte, ist Johann Ritz zweifellos der bekannteste. Er hat ein Riesenwerk hinterlassen und erfreute sich so hohen Ansehens, dass die Bezeichnungen « Ritzaltar » und « Barockaltar » im Volksmunde bald gleichbedeutend wurden. Sein Leben und sein Werk hat P. Othmar Steinmann vor einigen Jahren erforscht und in einer Dissertation dargestellt. Die nachfolgenden Angaben stützen sich hauptsächlich auf diese Veröffentlichung.

Johann Ritz

und die Holzschnitzkunst des Barocks im Wallis

Johann Ritz ist am 6. November 1666 in Selkingen geboren, so dass wir letztes Jahr seinen 300. Geburtstag feiern konnten. Er entstammte einer einfachen Bauernfamilie; vielleicht war sein Vater auch Schmied. 1694 heiratete er Maria Jost von Ernen. Von seinen Kindern, deren wir acht kennen, starben einige sehr früh. Im Handwerk folgte dem Vater nur Jodok nach. Ein anderer Sohn, Johann Georg Garin, studierte Theologie, wurde Pfarrer in Münster, zeichnete sich als Verfasser von Theaterstücken aus und soll auch bildhauerisch begabt gewesen sein. — Die Maler Lorenz und Raphael Ritz, wie auch der Hotelkönig Cäsar Ritz, entstammen einer in Niederwald beheimateten Seitenlinie. — Johann Ritz ist 1729 gestorben und in Biel beerdigt worden.

Wo oder bei wem Ritz sein Handwerk erlernt hat, ist nicht bekannt, vermutlich in einer einheimischen Werkstatt, denn seine Kunst lässt sich sowohl ikonographisch wie formal auf Vorbildern im Lande zurückführen. Vor allem gibt es Übereinstimmungen bei Johann Sigristen, der etwa zehn Jahre älter war als Ritz.

Sein erstes grösseres Werk dürfte der im Jahre 1687 entstandene Kreuzaltar in Biel (Beinhaus) sein. Daran reihen sich Altäre in der Kapelle auf dem Ritzingerfeld und im Fieschertal. Eine zweite Schaffensperiode führte den Künstler in die Rarner Schattenberge, nach Bürenchen und Unterbäch, wo er zwischen 1694 und 1697 mehrere Altäre errichtete.

1702 erhielt er den Auftrag für den Hochaltar in der Pfarrkirche Sedrun, die erste Arbeit ausserhalb des Wallis. Es folgten Altäre in Tschamutt, Disentis, Vrin, Surrhein und Andermatt. Dazwischen arbeitete er wieder an verschiedenen Orten im Goms, zwischen 1716 und 1720 auch im Vispatal, in Täsch, Grächen, Zermatt und Törbel. Nach 1720 war er fast ständig ausserhalb des Wallis tätig, in Sedrun, Igels, Stans und Pleif, wo er 1724 mit dem prächtigen Hochaltar der Pfarrkirche das letzte historisch gesicherte grosse Werk schuf.

Es ist nun nicht so zu verstehen, dass Ritz alle diese Altäre mit ihrer Unzahl von Figuren und Ornamenten in allen Teilen mit eigener Hand geschaffen hat. Er führte, wie es damals Brauch war, eine Werk-

statt, hatte Handwerker in seinem Dienst, welche die Roharbeiten besorgten und beim Aufstellen der Altäre behilflich waren, Gesellen, die ihm bei der Bildhauerarbeit halfen, Ornamente oder Nebenfiguren schnitzten und Maler, welche Altäre und Figuren vergoldeten oder bemalten. Mit Namen kennen wir von diesen Gehilfen als Bildhauer seinen Sohn Jodok und als Maler Christian Zenhäusern und Kaspar Leser, der eine Tochter des Meisters heiratete.

* * *

Die Altäre des Johann Ritz bestehen in der Frühzeit meistens aus einer eingeschossigen, an spätgotische Schreine erinnernde Architektur. Auf einer Sockelzone stehen vier gewundene, laubumrankte korinthische Säulen, die so angeordnet sind, dass drei Nischen entstehen, die ein verkröpftes Gebälk oben abschliesst, in der Mitte oft überhöht von einem Medaillon, z. B. in der Antoniuskapelle in Münster oder in der Wandfluh unterhalb Bürenchen. — Später sind die Altäre meistens zweiseltener dreigeschossig, wobei Dreiteiligkeit des Aufbaus und korinthische Säulenordnung erhalten bleiben, nur verlieren die seitlichen Teile ihre Selbständigkeit; die Säulen rücken seitwärts zusammen, um den Mittelteil besser hervortreten zu lassen, was dem barocken Bestreben nach Vereinheitlichung entspricht. Gewöhnlich gruppieren sich drei





die Finger sind prettös gespreizt, Ring- und Mittelfinger treten zusammen, die übrigen stehen zierlich ab. In der Behandlung des Nackten offenbart sich in gewissen Partien wie Handrücken und Fussrist Naturtreue, doch wird auf anatomisch genaue Durchmodellierung des Körpers verzichtet.

Die Stärke des Meisters liegt im Ornamentalen, wobei man auch die Gestaltung des Gewandes, die in ihrer Bewegung von einer imaginären Kraft aussen angetrieben wird, dazu rechnen muss. An Ornamenten findet man im Frühwerk eine bunte Reihe von Pflanzenmotiven: Granatäpfel, Rosen, Reblaub, Lorbeer usw., später jedoch fast nur noch den Akanthus, der zu rauschender Üppigkeit anschwellt. Er umrankt die Säulenschäfte, füllt in Spiralen die Stirnseiten der Postamente, als Rosetten die Friesabschnitte, umrahmt die Kartuschen und Medaillons, rollt sich zu Voluten ein oder umfließt in langgezogenen Wellen die Flanken der Stockwerke. In ihrem elastischen Schwung und der feurigen Vergoldung gleichen die Blätter sprühenden Flammen, die Altar und Figuren umlohen. Manchmal aber rankt sich der Akanthus auch zart und duftig wie Efeu an Säulen und Gewänden empor. Ritz entfaltet hier eine seltene Brillanz.

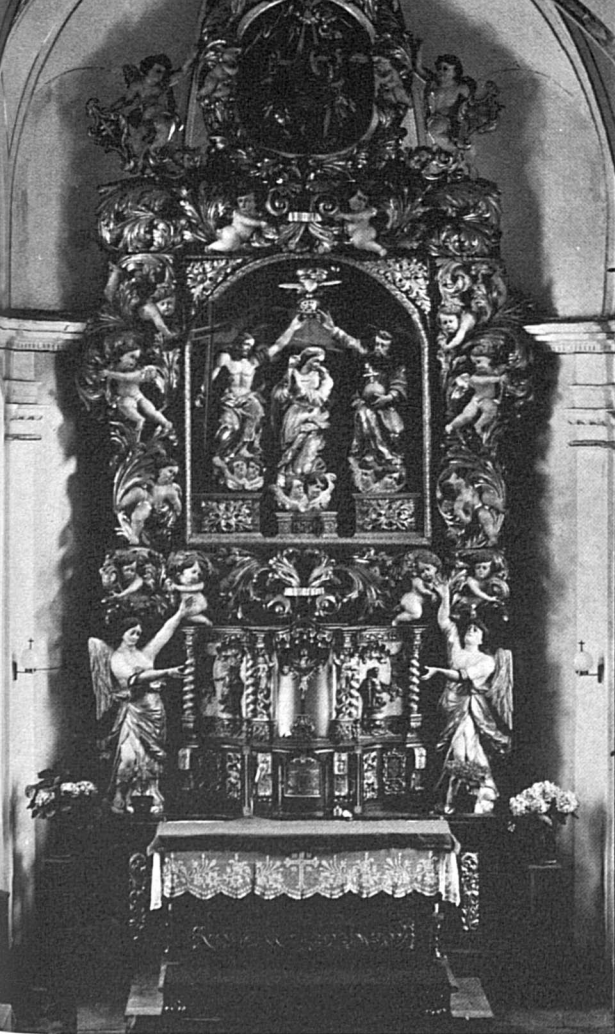
* * *

Versucht man das bildhauerische Werk des Johann Ritz zu überblicken und stilgeschichtlich einzureihen, so ergibt sich, dass wir es mit einer Nachblüte des Manierismus zu tun haben, der ein Jahrhundert früher Italien beherrschte. Die Kunst des Johann Ritz ist, wie Erwin Poeschel geschrieben hat, «im Reservat gewachsen und im Windschutz der Berge geblieben». Diese Stilverspätung ist eine typische Erscheinung für

bis fünf Säulen, bald im Dreieck, bald gegen die Mitte gestaffelt, in raumschaffender Tiefenflucht, eine Bewegung, die oft noch gesteigert wird durch Figuren, welche vor den Säulen stehen, den Kopf gegen die Altarmitte, Körper und Hände im gegenteiligen Sinne gedreht. Im Mittelfeld steht, je nach den Wünschen der Auftraggeber, entweder eine grosse Statue oder ein Bild.

Die Figuren weisen nach Steinmann folgende Kennzeichen auf: verzogene Gesichter mit schiefer Nase und nach aussen gesenkten Augen, die eine sanfte Schwermut ausdrücken, kunstvoll aufgesetzte Haartrachten, eine starke Verschraubung des Körpers im horizontalen und ein sanftes Schwingen im vertikalen Sinne, wobei sich der Körper in die von aussen erzwungene Bewegung recht frei und natürlich fügt; die beiden Arme schwenken oft auf die nämliche, der Kopfrichtung entgegengesetzte Seite, so dass das Lieblingsmotiv der diagonal über den Leib greifenden Hand entsteht; zwei sich entsprechende Seitenfiguren bewegen sich meistens im Gegensinne und symmetrisch zueinander; bei Mittelfiguren, denen eine frontallere Haltung entspricht, laden die Arme bisweilen beidseitig aus;



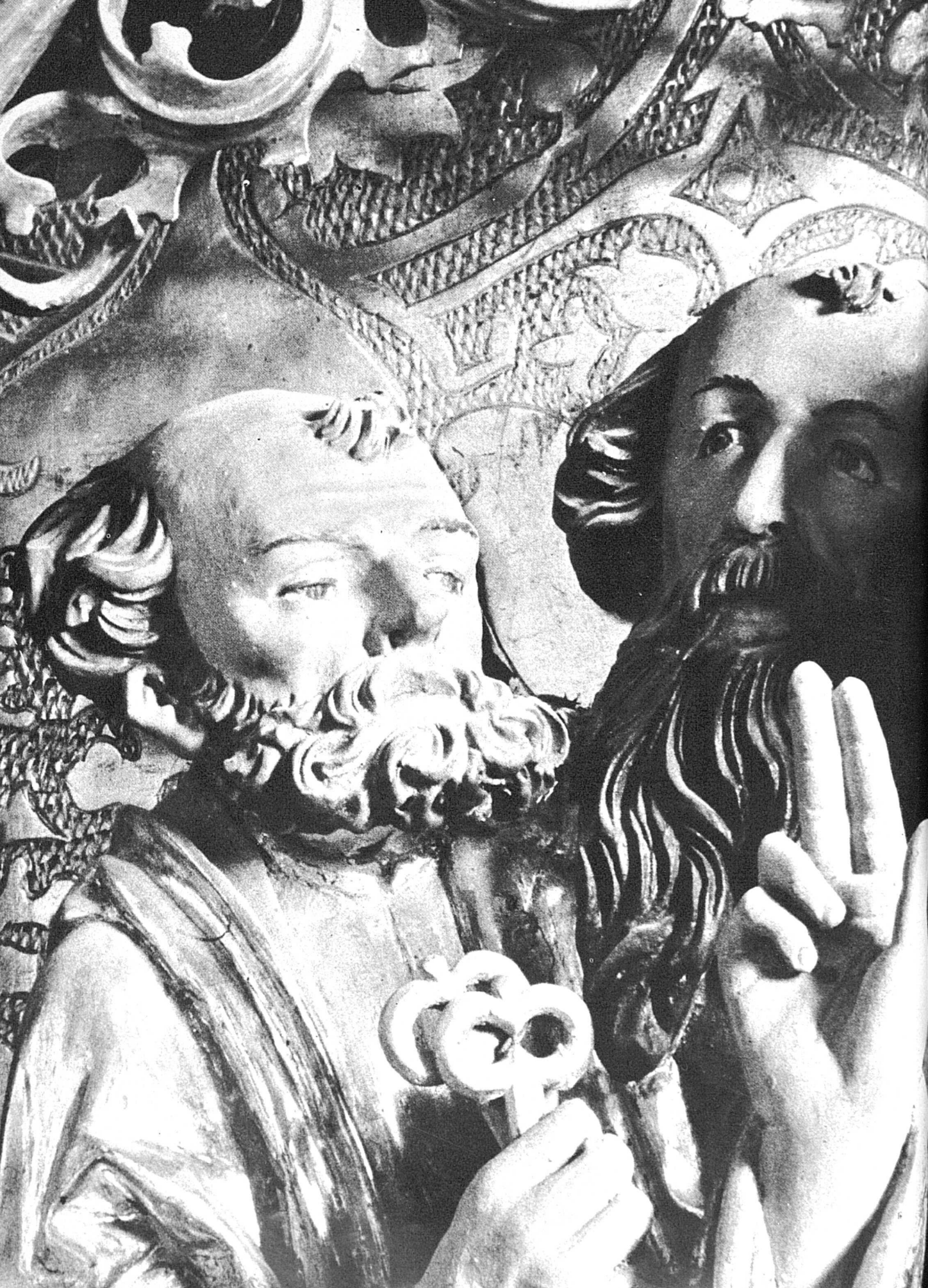


Gebirgsgegenden oder andere abgeschlossene Gebiete ; wir können bei uns dafür auch aus andern Epochen Beispiele finden, so etwa die romanischen Kirchtürme, die hier noch gebaut wurden, als anderwärts die Gotik zu Ende ging.

Ganz verschlossen hat sich Ritz den neuen Strömungen nicht. Schon der Aufbau der Altäre, dessen Grundidee zwar im Wesentlichen unverändert blieb, zeigt barocke Züge der Ballung und Vereinheitlichung. Auch die Figuren werden in Haltung und Bewegung natürlicher, die Gebärden werden motiviert, und im Fluss der Falten sind wir doch schon weit entfernt von den irrationalen Brechungen der Spätgotik. Die volle Entfesselung der Bewegung und die ganze Fülle des Barocks, die bei zeitgenössischen Künstlern nördlich der Alpen anzutreffen ist, erreicht Johann Ritz jedoch nie ; im Wallis selber gab es Künstler, die barocker gestaltet haben als er. Sein Werk kann stilgeschichtlich keine grosse Originalität beanspruchen, aber es ist eine hervorragende künstlerische Leistung, sowohl an Umfang wie an Qualität, und sein Schaffen ist in unserem Land für Generationen Massstab geblieben. Dr. Anton Gattlen.

L'industrie du meuble connaît dans le Haut-Valais d'illustres représentants : la famille Gertschen (ci-dessus à gauche, M. le préfet Aloys Gertschen ; à droite, MM. Albert et Willy Gertschen ; ci-dessous, une vue des locaux d'exposition de la fabrique).









MAURICE CHAPPAZ

Respect du bois

Est-ce que l'on arrive à fabriquer du faux bois ? Je sais que l'on redécompose par exemple les produits alimentaires et qu'avec de la chimie on les reconstitue. Vous avez du vrai faux café, de très purs extraits de fruits... Une maison allemande avait même lancé sur le marché un fromage en plastic qui se vendait très bien grâce à un peu de publicité.

La chimie entre aussi dans les animaux vivants.

Les porcs à la pénicilline et les veaux de six mois en auront bientôt douze.

Les poules pondent une multitude d'œufs aux hormones sans saveur.

Les fruits et les légumes (à part ceux du Valais), on les colore.

On les « pique », le sulfate obligatoire les a déjà fort imprégnés.

Ces jours de printemps silencieux où la pompe marche dans les vergers, on peut ramasser les abeilles, les merles, les grives et même les chats endormis pour toujours au coin de certains pommiers.

Comment faire autrement ?

Un curé m'a dit : « Ce sera la fin du monde par les insectes. »

Et un savant : « Changeons de lutte, rétablissons l'équilibre biologique en lançant d'autres insectes. »

Quel étonnement de regoûter un morceau de beurre frais sur un alpage, depuis le temps que l'on avalait une margarine jaune cent pour cent pure avec le mensonge fédéral sur l'étiquette !

Et le pain ?

Et le vin ?

Nous entrons dans le paradis terrestre de l'abondance, de l'apparence, avec le poison à l'intérieur. Nous devons plutôt payer le prix d'une agriculture moderne, saine, non truquée industriellement.

Nous avons habitué le consommateur à vouloir le premier choix pour rien.

En supplément nous avons le cancer.

* * *

Et le bois ?

Le paradis terrestre a commencé avec un arbre.

Nos forestiers sont les anges gardiens de nos sylves. Ils ont pratiqué cet axiome envers et contre tous empiètements : la forêt suisse ne doit pas diminuer. Chaque arbre coupé doit être remplacé par une jeune pousse.



Mais la lutte est sévère. Tous les châtaigniers du Tessin périssent rongés par un chancre importé par les Américains en Sicile lors du débarquement.

Le chancre vient de passer les Alpes.

Châtaigniers de Monthey, de Collonges, de Fully adieu dans vingt ou trente ans !

Il reste nos sapins, nos mélèzes et même nos arolles.

Ils créent un climat humain. Quel Valais d'érosion et de sécheresse nous aurions sans eux ! Les sources naissent grâce aux arbres. Les avalanches ne rasant pas nos villages. Nos routes même, que l'on trace parfois sans aucune précaution, saccageant à la hâte avec des trax

mille mètres carrés sur les pentes, pour cinq mètres à flanc de montagne, nos routes même sont protégées.

Et quel touriste viendrait dans un désert, dans une steppe ?

Nous avons sacrifié nos rivières aux barrages.

Veillons à nos arbres.

Par-dessus le marché, nos forêts sont rentables.

Conservons nos vergers de sapins ouverts à tous.

** * **

Et le bois de Finges ?

Il est sans cesse menacé. Il n'a qu'un ami : la Ligue suisse pour la protection de la nature.

Certaines autorités même s'en désintéressent. « Qu'il brûle et qu'on n'en parle plus ! », ai-je entendu lors du dernier incendie.

Nous avions proposé que l'on exerce une surveillance et que l'on interdise tout feu. Que des amendes sévères soient prévues et perçues. Que le bois soit propre, c'est-à-dire que les places de pique-nique et de camping soient seules autorisées. Rien. Le bois est hors-la-loi, car même les prescriptions valaisannes en la matière ne sont pas en vigueur.

Et le fluor des fours de Chippis a tué les arbres. Les trois quarts de la forêt meurent sur pied. Les pins ne sont plus verts mais gris.

L'armée a réussi à installer un stand de lancement de grenades dans l'un des plus beaux endroits. Elle ne songe qu'à se tailler un fief plus vaste.

Tout ce qui se passe à Finges est contre la loi valaisanne (sur le feu) et contre la loi fédérale (sur la protection de la nature).

C'est notre vingtième cri d'alarme.

Chaque année une pinède brûle en France.

Chaque année l'armée raye un site en Suisse.

A Finges, on a réussi à conjoindre les deux maux.

Nous attendons que l'on resème des pins à Finges.

Nous attendons que l'on surveille, protège et sauve cette forêt intégralement.

Quelle beauté !

Et si l'on croit à un tourisme de culture et au rôle social de la nature, il faut savoir dire non à tout ce qui camoufle de très bas intérêts sous le nom par exemple de « patriotisme ». Ils ont plein les poches de « patriotisme » ces promoteurs civils de places d'armes.

Assez, vivent les arbres !

Maurice Chappaz





Billet du Léman



BRIDGE

La chronique de Pierre Béguin

A Crans-sur-Sierre

En cette fin de vacances, quoi de plus agréable qu'un bon bridge de cinq à sept, dans le grand salon de l'Hôtel du Golf, après une journée de soleil sur ce balcon des Alpes, le plateau de Crans-sur-Sierre ? L'un vient de faire ses dix-huit trous ; l'autre, le lézard à Bellalui ; un troisième, le plongeon dans l'eau claire. Quant au quatrième, il sera le héros de ce coup, après une promenade sous les mélèzes.

♠ A R 8
♥ R D V
♦ 10 8
♣ R D 9 8 7

N
W E
S

♠ V 9 5
♥ 4
♦ A R D 7 6 4 2
♣ A 3

C'est la deuxième donne de notre petite partie. La paire EW vient d'enlever une première manche sans histoire. Et M. Sud, donneur, ouvre tout bonnement de 1 ♦. La gauche s'incline. Tandis que M. Nord se porte à 3 ♣. La droite passe. M. Sud déclare 4 ♦ d'une bouche gourmande. Et l'affaire aboutit au contrat de 6 ♦, après contrôle des As.

La gauche entame du dix de cœur, pour l'As du sien. Lequel se tâte, avant de renvoyer le sept de cœur. Tandis que notre ami M. Sud, qui a trouvé l'entame fâcheuse, médite sur la conduite du coup.

Comment joueriez-vous, à sa place ? quel serait votre plan ? Et gardez-vous de rien dédaigner !

Souffrez en revanche que l'on vous mette sur la bonne voie. M. Sud commence par couper du six. On ne sait jamais : M. Est, vulnérable, a pu se taire avec huit cœurs à l'As plus le Valet et le neuf de carreau, et des poussières. De surcroît, si les atouts sont méchamment répartis, à raison de quatre à droite, il faut sauter sur cette occasion de se raccourcir.

Après avoir donc coupé du six la deuxième levée de cœurs, notre ami tire une première fois atout... pour apprendre la mauvaise nouvelle : tous les quatre se trouvent chez M. Droite. La peste soit du gène !

L'imprécation exprimée in petto, comment le demandeur va-t-il tenter de s'en sortir ?

Qui n'a pas son congrès ? L'émulation est vive dans nos grandes villes et stations où l'on n'ignore plus que, chaque année, quelque 2500 assises d'envergure internationale attirent dans le monde près de deux millions de personnes appelées par leur profession ou par une activité temporaire ; ces congrès créent et élargissent des relations avec des homologues d'autres nations, des contacts se développent sur le plan humain, sans contrainte et en marge des relations d'ordre professionnel.

Les lieux qui accueillent les congressistes rivalisent de zèle pour que le souvenir de ces journées de travail et de détente reste vivant. De grands hôtels des Etats-Unis, plantés au centre de métropoles ou à l'écart de l'entassement humain, ont établi des dossiers volumineux et suggestifs. Les organisateurs ne savent plus où donner de la tête, face à d'autres offres, celles du Japon énoncées en anglais avec la clarté et la minutie que l'on devine — et à la surenchère de pays européens. La France a son organisme propre et le soin est laissé aux régions et aux villes de faire preuve d'initiative ; la Côte d'Azur a lancé une brochure bien conçue qui détaille les atouts variés des centres touristiques. En Suisse, on travaille en ordre dispersé. Genève, Lausanne et Montreux ont leurs éditions propres, ce qui n'exclut pas la coopération lorsque des congrès d'une exceptionnelle ampleur doivent s'installer sur les rives du Léman.

* * *

Où voulons-nous en venir ? Tout simplement à l'initiative d'un esprit entreprenant dont il nous est agréable de redire les mérites. Emmanuel Faillettaz ne se satisfait pas de la réussite de la Foire nationale d'automne, alias Comptoir suisse ; le Palais de Beaulieu s'est imposé dès sa création il y a dix ans et a enrichi Lausanne d'une salle de spectacles aux dimensions généreuses. Faillettaz s'attache maintenant à la transformation du corps central de ce Palais en un Centre de congrès ; le Conseil d'administration de la Société du Comptoir suisse qu'il préside a pris, en avril, la décision qui répond au vœu de la Municipalité, désireuse de doter la capitale vaudoise « d'un instrument de travail susceptible de lui permettre de prendre rang parmi les premières villes de congrès européennes, et d'accueillir à l'occasion certaines conférences internationales. »

Et l'on s'est mis à l'ouvrage. L'équipement de Beaulieu sera porté à des dimensions que l'on ne trouve pas en Suisse : le théâtre avec ses 1900 fauteuils, une salle destinée aux congrès avec 700 à 800 places disposées autour de tables et sept salles réservées aux séances de commissions où s'effectue un gros travail. Deux étages intermédiaires seront construits à cet effet dans la halle centrale qui mesure quinze mètres de haut. Les congressistes ne se satisfont pas d'espace : ce qu'ils font doit être connu, compris et amplifié, tout comme les consignes qu'ils se donnent. Et c'est l'affaire des traducteurs et interprètes, des services de documentation et de diffusion. Ces auxiliaires trouveront de quoi et à qui parler.

Une œuvre de taille, on le voit, et qui sera mise à l'épreuve l'an prochain, l'effet total devant jouer en 1968, année du cinquantième anniversaire du Comptoir suisse. La très belle plaquette, éditée il y a peu et qui présente dans un style graphique impeccable le Palais de Beaulieu, s'enrichira d'un complément auquel, on le souhaite pour la région lémanique et pour les cantons voisins — car un congrès sans excursions opère en vase clos —, les milieux les plus influents répondront en chaude spontanéité.

* * *

A l'heure où paraîtront ces lignes, le 48^e Comptoir suisse aura fermé ses portes et enregistré un nouveau succès. Cette période marque de façon péremptoire la fin des vacances estivales. Soixante minutes par heure de repos, c'est peu, et l'on souhaiterait un élargissement de cadran pour répondre à l'appel du large, celui que l'on a sous la main en Suisse. Cela nous fait penser à ce violoniste célèbre, minutieux et rigoureux, toujours dans le ton exact et qui, rentrant de vacances, répondit à l'ami soucieux de savoir s'il était bien détendu, reposé : « Tout va bien, merci, je joue faux !... »

Le Comptoir

Home to Bellwald



The best things in life, we are told, are just the things that money cannot buy, and in our experience, the best things in holidays too. Fortunately for the travel-checked English many of these best things are to be found in country places.

We felt this after our Valaisan Christmas, whose inspiration lasted until the *bähnli* swung us once more over the trees to our eyrie in Bellwald, this time to a carpet of flowers instead of snow.

It was a homecoming, yet an adventure. A time of discovery, restful, yet stimulating. After stocking up our flat and saluting the people who remembered us, we took time to stop and stare and to let the magic of the place have its way with us. And there is magic here, and health and healing.

Spread on a terrace facing sunwards the chalets look down the valley towards Brig, a pride of mountains fading out of sight. Gloser, to our right, the Eggishorn, stark but benevolent against the evening sky, its gauntness veiled with drifting fronds of mist. Further, the white peak of the Wannenhorn, an upraised finger tipped with gold, a constant reminder to the souls of men.

Here you must live close to Nature. Wake to the scent of flowers and new-cut hay, sleep in the shadow of the mountains. One step out-of-doors and you are surrounded by its majesty. This is a power to be revered. The marks of its grandeur are everywhere and as yet, nothing is marred by the hand of man.

All the village is at work. Families swath the hay, children mind the cows, their bells clanging happily from abo-

ve; all is peace. This is the summer glory, the crown of the year.

It is a hard-won glory. One of our friends in the village talked to us. « It is hard for the men », she said, forgetting her own part in it, « It is hard for the men when the snow lies late, as it has done this year. Now the weather's changed and the nights are warmer the work's so heavy there's scarcely time to sleep or eat. »

We, as visitors, were privileged to enjoy rest and relaxation and to share in the inspiration of the mountains. Their majesty rebukes all rush and though work proceeds all day long, no one is in a hurry. One passes time of day, discusses the points of the family dog, or the price of cake at the Konsum, where our two friends cope with summer demands as efficiently and tirelessly as they coped at Christmas. But we could not forget the hard work, disappointments and often ill-rewarded labour of those who must live by the land. This doesn't spoil one's holiday. It gives it another dimension.

To Ried and Eggen, in full view of the Wannenhorn, with the promise of the gletscher if you push on far enough, that gives a full day's pleasure. Wind your way up the path behind, or along the valley of the Goms, the scene changes all the time. Or drop down the threading path to Bodmen, where the milk comes from, transported on the back of a sturdy small boy every evening. This village spreads out along an old moraine, sheltered by the green skirts of the Eggishorn, and has some fine *greniers* well worth examination. And so down to Fürgangen, and up by the *bähnli* if you're tired.

All these hamlets have their chapels, their scrubbed floors worn by the feet of generations of Valaisans. The Goms is a region of baroque and so the pure Gothic triptych of Fürgangen is especially notable. In all these chapels one finds a deep sense of peace; they testify to the true life of the place.

While we were in Bellwald the village held its first Heimattag. This was to encourage those who had left the place to come back and join in the celebrations as « one big family in the Heimatdorf ». They certainly took the opportunity and as at Christmas, the contrast between the resident Bellwalders and the dwellers in the plain was clear for all to see. This cleavage, not only in attire and way of life, but also surely in outlook and ideals, presents a great problem. A problem to which an answer must be found.

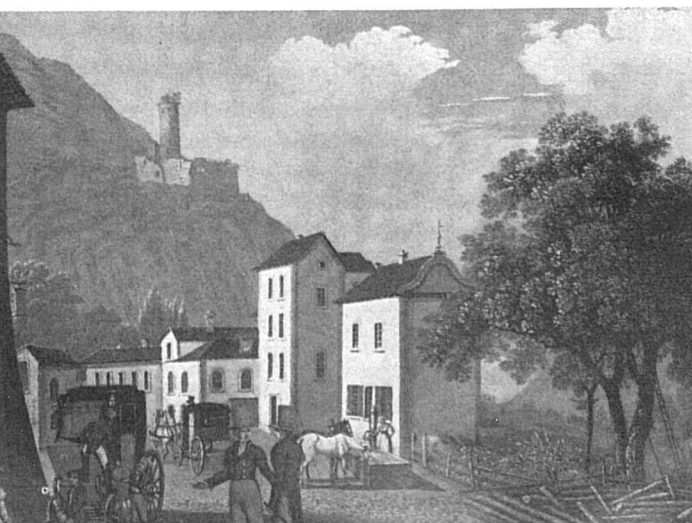
Some believe this answer lies in tourism. They believe that young people will stay on in the villages as conditions change for the better and tourists are attracted by more amenities. There is talk of a road being made up to Bellwald, and to those of us who love the place as it is this amenity must be something of a tragedy. But the death of a village is an incomparably greater tragedy, and the human factor must be dominant here. We must agree that change should come, if it be for the good of all.

And here, we « foreigners » can make our contribution to this problem, in gratitude for all the good things we have received over the years. We can make known our own secret discoveries and encourage others to share their beauty with us.

M. C. Day.



André Chénier et Martigny



Au hasard d'une lecture, j'ai découvert un passage concernant la petite histoire de Martigny et que je ne peux me retenir de vous communiquer.

André Chénier, le célèbre poète français, mort exécuté pendant la Terreur (époque de la Révolution française allant de juin 1793 à juillet 1794), fit un voyage dans notre région, en automne 1784, à l'âge de vingt-deux ans.

Venant de Chamonix en compagnie des frères Trudaine, après avoir passé le col de Balme et celui de La Forclaz sous la conduite d'un guide de Salvan, les trois voyageurs arrivèrent à Martigny, au crépuscule. Ils passèrent la nuit à l'Auberge de la Grand'Maison. Là, ils dégustèrent vins et fromages avec infiniment de plaisir et l'aîné des frères Trudaine écrivit une lettre à Paris, disant :

« Nous sommes arrivés dans un pays fantastique. Les mulets vont et viennent sous nos fenêtres et les gens parlent tous différemment. Le paysage y est délicieux. André s'est promis de passer la nuit à la fenêtre ».

Le lendemain, le voyage se poursuivait vers Thoune et Lucerne. Ainsi, il est intéressant de noter qu'André Chénier fut profondément touché par nos sites, surtout, lors d'un « déjeuner sous un sapin et dans l'herbe frissonnante », au col de Balme, ainsi que par nos mœurs et nos coutumes.

Dans son œuvre, comme dans la correspondance des Trudaine, on note des images intéressantes sur notre bon Vieux-Pays. Sont cités : mélèzes et torrents, mulets, alpages et glaciers du Valais. Il apprécia, à leur juste valeur, notre brave population et les paysages romantiques de notre région dont il conserva le souvenir jusqu'au moment de sa mort. Preuve en est l'anecdote suivante :

Dans la cour intérieure de la Conciergerie, à Paris, après avoir été rasé, pour la dernière fois, par le fils de Sanson, bourreau de Paris, il passa le triste « corridor des douze » et monta sur la charrette qui le conduirait à l'échafaud. Durant cette ultime promenade dans les rues pavées de Paris, il murmura à son voisin d'infortune, Antoine Roucher : « Ce cahotement, ce char, me rappellent étrangement les véhicules des paysans du Valais... »

Léonard Closuit.

A black and white photograph of a wooden crate filled with cauliflower and leafy greens. The crate is made of horizontal wooden slats and is positioned diagonally. The produce is piled high, with some cauliflower heads visible through the slats. The background is dark and textured, possibly foliage or a wall. The lighting is dramatic, highlighting the textures of the vegetables and the wood.

Richesse
de l'automne
valaisan

LE SAPIN DE MATTMARK



Potins valaisans

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Je viens de voir le spectacle douloureux d'un grand cerf mort, aux cornes attestant huit ans d'âge, finissant pitoyalement devant l'étalage d'un boucher.

Je me suis informé. Il paraît qu'ils furent plusieurs dizaines à lui tirer dessus, tant le vallon où il fut tué pullulait de chasseurs. Personne ne saura jamais qui fut le vrai ajusteur.

Tant mieux, au fond, car mieux vaut, pour l'accomplissement d'un tel acte, une responsabilité collective à une responsabilité individuelle.

Mais voici que je mets dangereusement en cause le principe même de la chasse. Gare à moi, car enfin, les cerfs ne mangent-ils pas des repas végétariens qui ne leur sont pas destinés ?

Je ne veux toutefois pas me lancer dans une théorie qui ne convaincrait personne. S'il te paraît agréable de participer à ces « safaris valaisans », viens par ici, mais achète-toi un bonnet rouge, car sinon on pourrait te tirer dessus.

Si tu es plus modeste, tu viendras aux champignons dont nos forêts regorgent cette année au point d'être devenues le paradis des mycologues. Est-ce pour décourager les profanes qu'ils publient des mises en garde selon lesquelles de nouvelles variétés, particulièrement meurtrières, auraient fait leur apparition cette année ?

Toujours est-il qu'il faut être prudent. Si ta science est minime, tu devras t'en tenir à la chanterelle classique qui rarement te saute contre mais demande, pour être trouvée, un œil exercé.

Et puis, vois-tu, il y a d'autres dadas qui se font jour. Ainsi la recherche des minéraux rares dont ce pays foisonne. « Je n'y comprends rien, me disait un villageois, mais depuis quelque temps ils remplissent tous leurs sacs de cailloux ! »

L'homme, ce roi de la nature, ne peut décidément rien laisser en place.

Mais enfin, ce sont de bien anodines distractions à côté de certains exercices auxquels se livrent depuis quelques semaines ceux qui sont partis à la chasse aux suffrages.

Les uns ont déjà pris le permis, d'autres se tâtent et organisent le groupe d'amis qui va les pousser à le faire et l'on a même vu un vieux leader de quatre-vingt-quatre ans se mettre au travers de trop jeunes candidats de soixante ans et déclarer vouloir chasser en solitaire.

La grosse masse jouera le rôle du gibier qui se laisse gentiment faire, en bon enfant docile qui sait bien que tout le monde ne peut pas être du côté des chefs, ceci d'autant plus qu'il y a tant d'avantages à rester dans la troupe, la gamelle à la main.

A part cela, je t'informe que nous avons passé assez brusquement du régime touristique au régime normal. Cela veut dire que pour quelques mois, nous redevenons Valaisans à part à peu près entière, avec nos petits et nos grands soucis.

C'est ainsi qu'on se perd en conjectures sur le sort futur de nos tomates qui ne doivent pas indéfiniment servir de toile de fond pour des remous politico-économiques ni d'aliment indigeste pour poissons paisibles qu'on avait déjà réussi à accoutumer au mazout et aux multiples déchets de nos bourgades.

D'aucuns pensent que dans la mesure où l'on importe des Italiennes pour cultiver des tomates chez nous, on pourrait simplifier le problème en important directement les tomates. Je te laisse juger.

Mais ne te mets pas en tête que nous allons livrer gratuitement nos surplus, comme le suggèrent certaines âmes sensibles. Le véritable geste de charité consiste à donner de son nécessaire et non de son superflu, et ce serait mal apprécié.

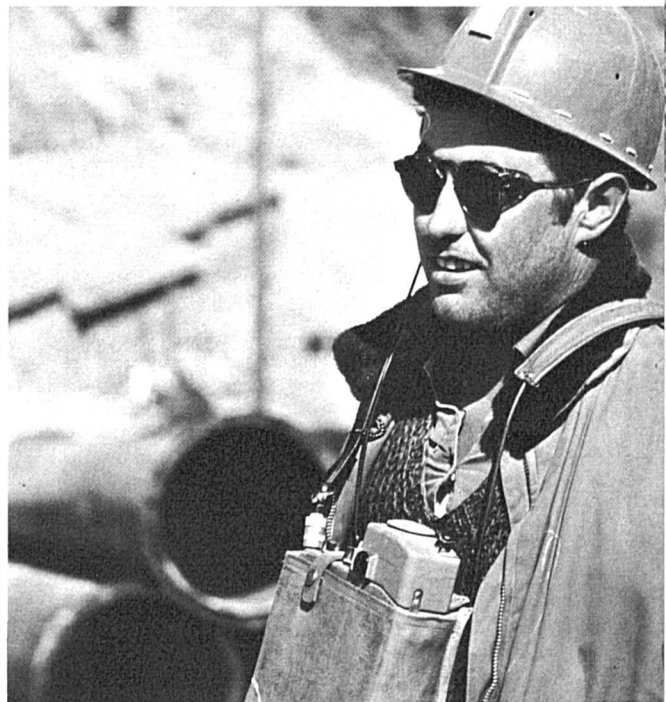
Quant aux ménagères courroucées de voir les tomates rouler dans nos canaux, ce sont les mêmes qui protestent contre les prix du lait, des fruits et des légumes, car enfin il faut bien protester : c'est le sel de la vie et il y a toujours, pour cela, d'excellents organisateurs.

Autrefois nous étions des habitants, puis nous sommes devenus des citoyens et des contribuables. Aujourd'hui nous sommes des consommateurs, car c'est sous cet angle que les hommes deviennent intéressants.



Après sept ans de travaux et deux ans de cauchemar, les hommes de Mattmark ont planté le sapin au sommet du barrage. Malgré le soleil et la fanfare, les guirlandes et le fendant, un voile de tristesse enveloppait les lieux. Quatre-vingt-huit personnes manquaient à la fête, celles qui ont payé cette construction de leur vie. Mattmark, qui est tout un chapitre dans l'épopée hydro-électrique du Valais, produira plus d'un demi-milliard de kilowattheures par an. Dix millions de mètres cubes de matériaux ont été déversés au pied de l'Allalin pour créer la digue où flottent aujourd'hui les drapeaux de douze nations, patries des ingénieurs et ouvriers qui envers et contre tout ont mené la grande œuvre à chef. - tur -

L'un des quatre cents hommes qui ont construit Mattmark. Malgré la catastrophe, la plupart d'entre eux sont restés fidèles au chantier.



Une société de mangeurs et d'acheteurs, c'est ce qu'il nous faut, sinon notre machine infernale ne tourne plus. Les gens qui usent leurs autos, leurs habits et leurs meubles jusqu'à épuisement ou qui font du régime sont les plus dangereux individus de la société.

C'est comme ceux qui s'aviseraient de passer leurs vacances chez eux. Ils ébranleraient tout le mécanisme mis en route par les offices de propagande, mécanisme qui consiste à déplacer tout le monde pendant un certain temps et à faire utiliser ce qui est nécessaire quand on se déplace.

Note que je ne suis pas contre, sauf lorsque je constate qu'un certain tourisme consiste uniquement à transporter des soucis et des querelles de ménage d'un lieu à un autre, comme on le voit parfois.

Une bonne nouvelle pour terminer. Nous allons avoir le Comptoir et, comme hôte d'honneur, les Bernois, leurs autorités, leurs groupes folkloriques et leurs ours.

Il faudra distinguer et ne pas confondre. Chez nous, Berne, d'habitude, c'est la Confédération, le Palais fédéral, les subsides et les ukases désagréables.

Cette fois ce sera Berne, le canton, ce pays avec lequel nous avons une très rébarbative frontière, à tel point que pour y faire traverser une route, il faut en général un siècle de pourparlers.

Puisses-tu goûter à cette pittoresque rencontre !

Bien à toi.





L'inoubliable Geiger

Il y a plus d'un an que Geiger nous a quittés. Son souvenir n'a fait que grandir. Fleurs et messages n'ont cessé d'affluer à Sion durant les mois qui suivirent la tragédie. Messages signés du roi Baudoin, de la reine Fabiola, du prince du Lichtenstein, du maire de Berlin ou de simples alpinistes reconnaissants. A l'occasion de l'anniversaire de sa mort, des médailles ont été frappées, trois livres ont été publiés, quinze marches ont été organisées en Suisse. Une émouvante cérémonie s'est déroulée sur sa tombe au cimetière de Sion, où nous voyons recueillis son épouse et son fils.



Nos solides vigneron

Il est révolu le temps où, dans la plupart de nos communes, le fauteuil traditionnel était remis aux centenaires ! Il se reçoit aujourd'hui à nonante ans, et c'est tant mieux. M. Joseph Roh, un solide vigneron de Conthey, vient d'être l'objet de cette attention. Non seulement il a gagné le fauteuil, mais de plus il s'apprête à fêter ses soixante ans de mariage et de fidélité à la treille...



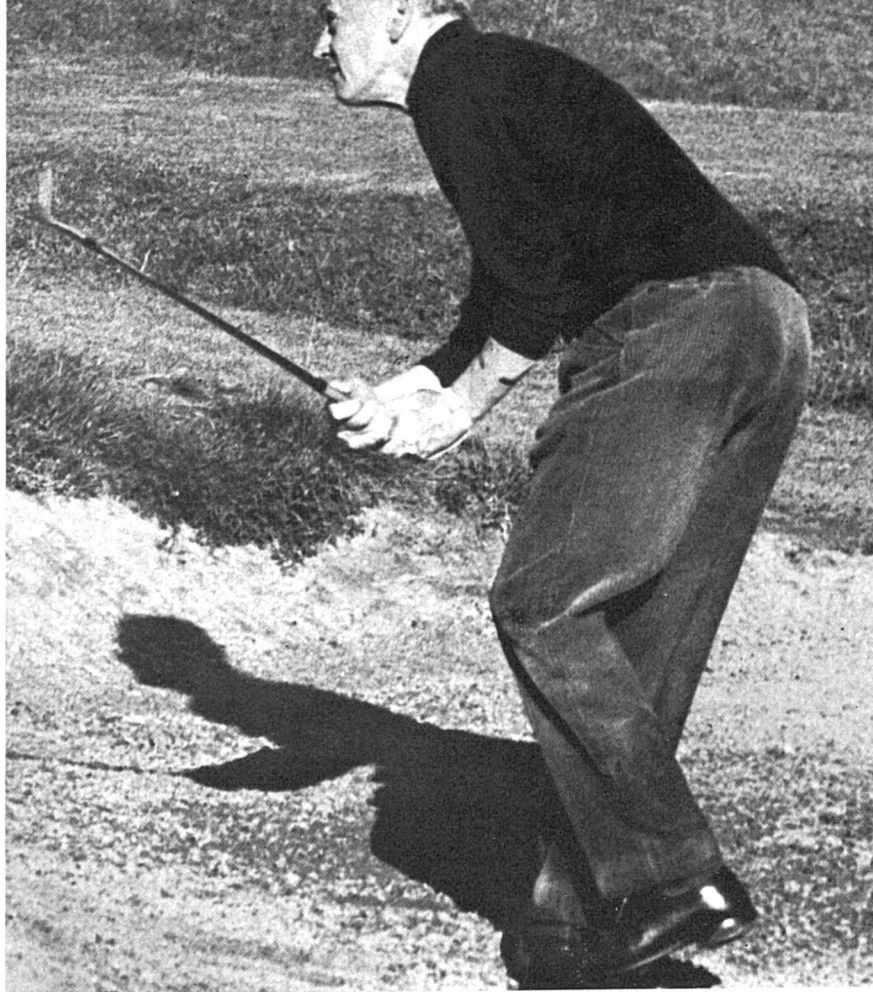
Vogue de la grillade

Chaque week-end le Valais devient le paradis des amateurs de broche. Des grillades sur une « grande échelle » ont même été organisées aux portes de Sion, au Camping d'art valaisan, où des centaines d'étrangers accourent vers ce nouveau centre touristique créé par M. André Rosset (notre photo), ont appris à connaître nos produits, nos antiquités, notre artisanat, grâce aux expositions ouvertes en marge de la gastronomie.

Vacances valaisannes pour premiers ministres

M. Couve de Murville au golf...

Après les émotions causées par le voyage au Canada du général de Gaulle, c'est au Valais que M. Couve de Murville a demandé le regain de tonus nécessaire pour affronter la rentrée d'automne... Le premier ministre s'adonne ici aux joies du golf sur les pelouses de Montana-Crans.



... M. Nenni à la pétanque

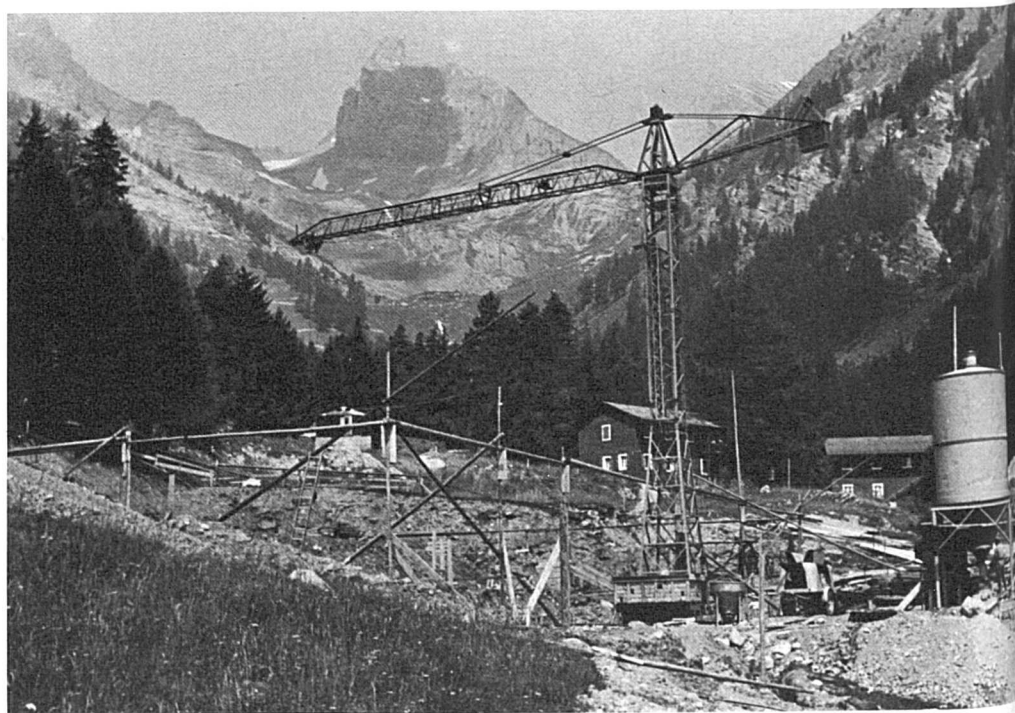
De son côté M. Pietro Nenni, en vacances avec sa famille dans la même station, a préféré la pétanque. « Ah ! vous voilà enfin, s'est-il écrié alors que nous venions de le surprendre dans ses loisirs, figurez-vous que je m'ennuyais des journalistes ! »





Fête cantonale des costumes

Soleil et sourire à la Fête cantonale des costumes qui s'est déroulée cette année à Martigny-Croix. Une quarantaine de groupes venus de tous les coins du Vieux-Pays défilèrent dans les rues de la cité. Même le Tessin et l'étranger étaient représentés. La société organisatrice, la fameuse « Comberintze », fêta à cette même occasion ses vingt ans d'existence.



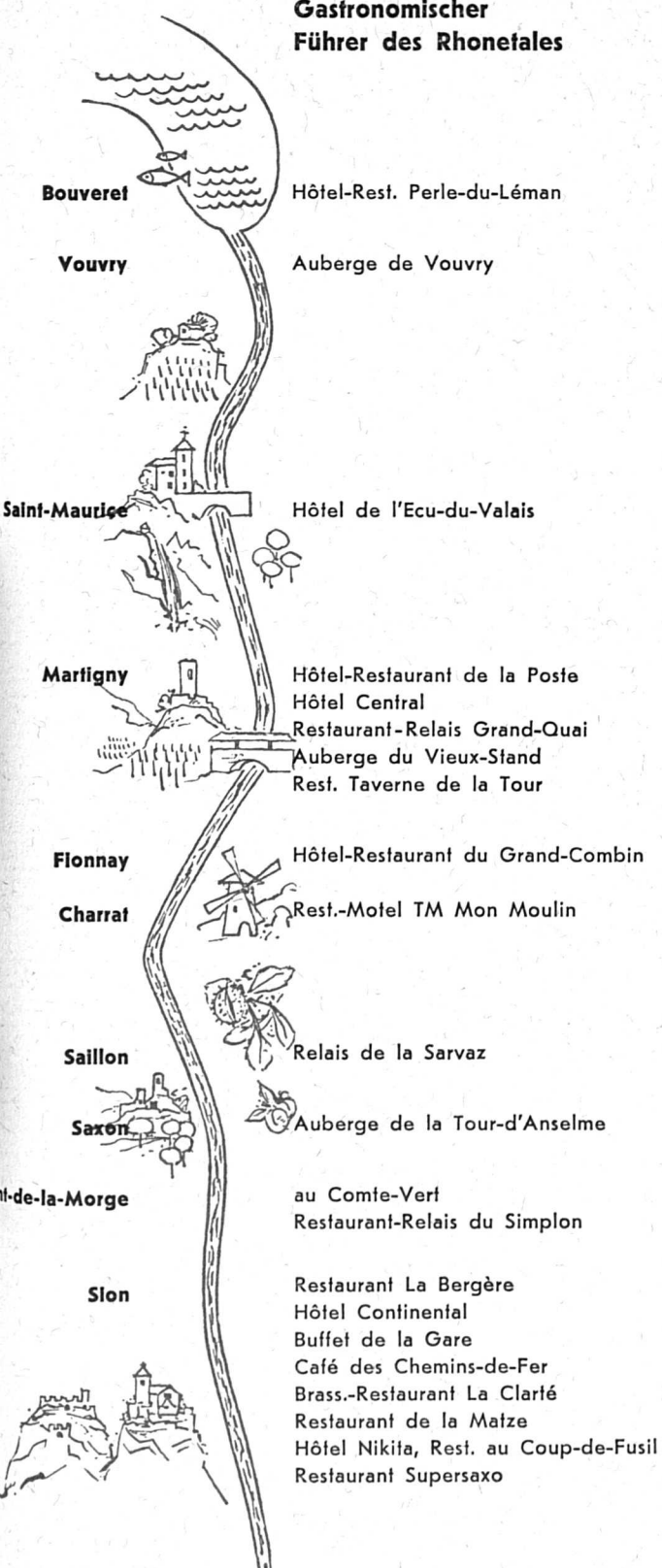
Fièvre sous le Muveran

Le Centre sportif d'Ovronnaz, communément appelé « Le Macolin valaisan », véritable paradis de notre jeunesse, est en effervescence. De nouveaux engins de chantier sont à l'œuvre, chambardant le gazon. Il s'agit de construire une halle de gymnastique et d'athlétisme, avant de passer à l'aménagement d'une piscine, avec terrain de volley-ball et courts de tennis.

★ ★ ★ **CYNAR** ★ ★ ★
l'apéritif des personnes actives

de la vallée du Rhône

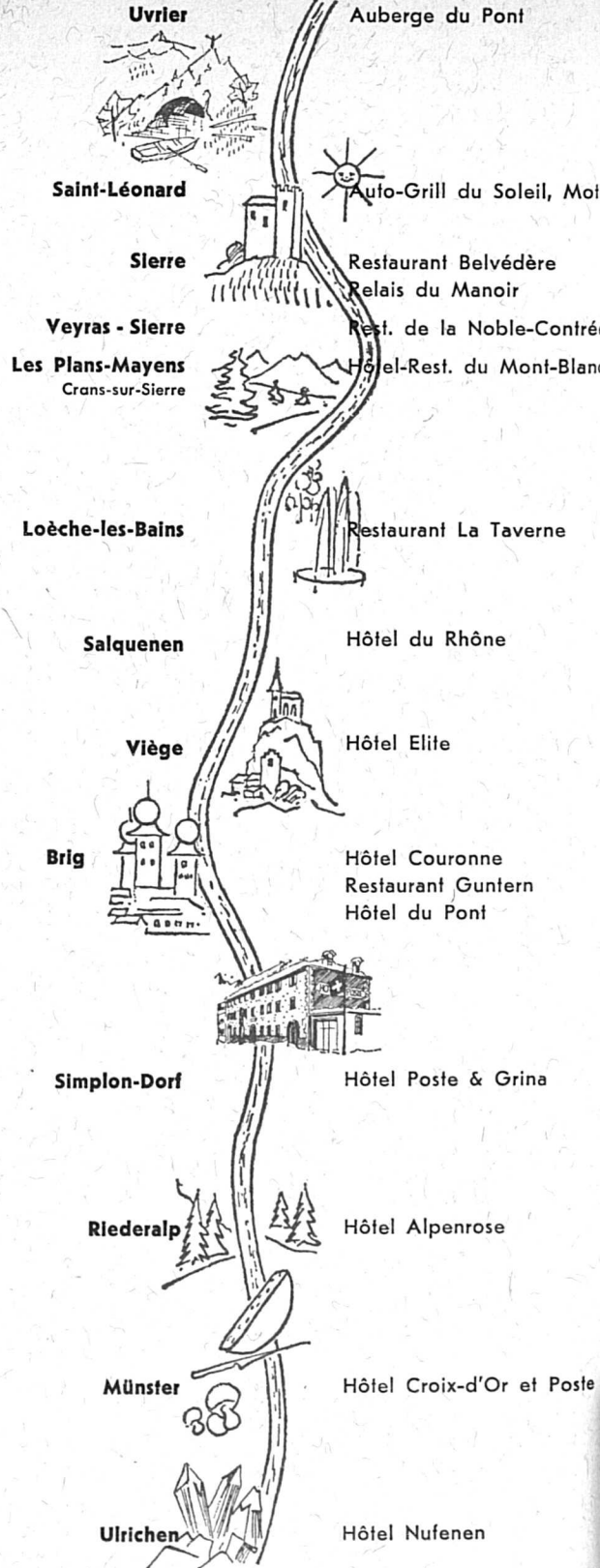
Gastronomischer
Führer des Rhonetales



...et boivent UN CAFE

GRAND · DUC





Un vin en litre de grande classe

MUR-À-SEC

Un fendant du coteau signé BONVIN, Sion

Fest im Sägemehl

Als am Sonntag, dem 20. August, um 9.30 Uhr die ersten Schwinger auf dem Scintilla-Gelände in St. Niklaus in die « Kluft » stiegen und sich paarweise in die kreisrund bestreute Arena begaben, waren ihrer zwar nur 39 an den Start gekommen, nachdem etwa 70 Anmeldungen vorlagen. Doch auch sie vermochten besonders des Nachmittags viele Zuschauer auf den Festplatz zu locken zum traditionellen Schwingfest, das in diesem Jahr als Schwing- und Älplerfest begangen wurde.

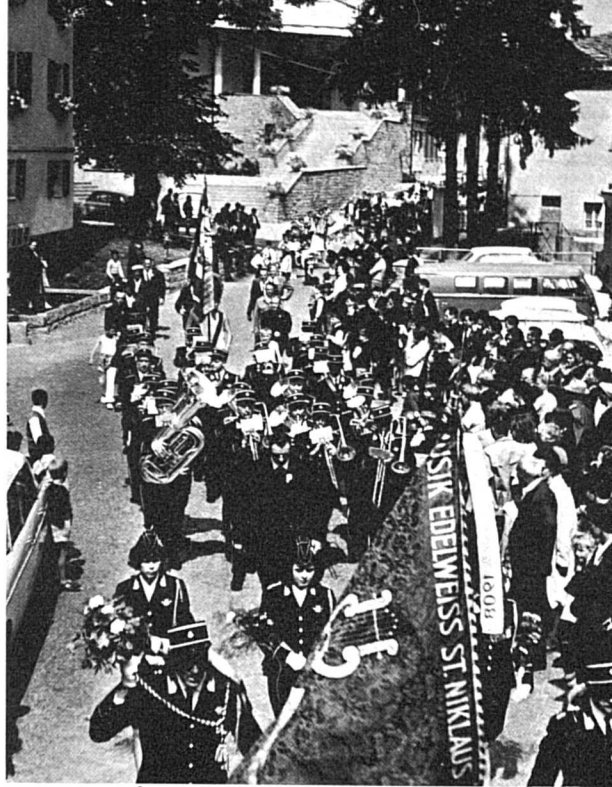
St. Niklaus als Hochburg der Schwinger des Oberwallis (Kunststück bei nur einem derartigen Verein!) war diesem Anlass mit einer perfekten Organisation gerecht geworden und hatte damit — in Umkehrung des bekannten Sprichwortes — die Rechnung ohne die Gäste gemacht, die mit liebenswürdigem Temperament eine neue Ordnung in die Sache brachten.

Gleichwohl war es ein « Fest mit Pfiff » (und Kniff), zu dem sich liebliche Töne gesellten in Form bekannter Weisen, die von der Musikgesellschaft « Edelweiss » St. Niklaus, geblasen wurden und von einer munteren Kinderschar unter Leitung von Frau Zurflue gehandgelt.

Was die Darbietung der Alphornbläser Schmid und Stalder aus Raron / St. German angeht und das « takt » -volle Fahnenschwingen Herrn Gsponers aus Visp, so war beides kunstvoll zur Freude für Aug' und Ohr.

« Bonjour Madame ! ça va bien ? » schwirrte es im Viereck des Abgrenzungsseiles auf den Bankreihen munter aus Oberwalliser Mündern, die gekonnt die Gäste begrüßten. Sie waren zahlreich in Begleitung von Gattinnen und Bräuten erschienen. Es klang gut in der — besonders am Nachmittag — sommerlich heiteren Luft, welche die Fahnen beim Festumzug (grosse zum Tragen und kleine zum Anstecken) und die dekorativen Blumen sanft fächelte und Melodien in Töne zerlegte.

In jeder der drei Kategorien, kämpften harte Männer im Sägemehl um den ersten Platz, den doch nur einer erringen konnte. Gar manchem Teilnehmer blieb nichts anderes übrig, als den in den Mund Bodenbelag, der während des Kampfes gelangt war, mit einem kräftigen Schluck Wasser hinunter-



Sonne, Blumen, Ehrenjungfrauen — alles ist da ! Vor der reizvollen Kulisse der St. Niklausener Kirche nimmt der Festumzug seinen Anfang. Im Hintergrund die kleinen Handorgler und die Schwinger.

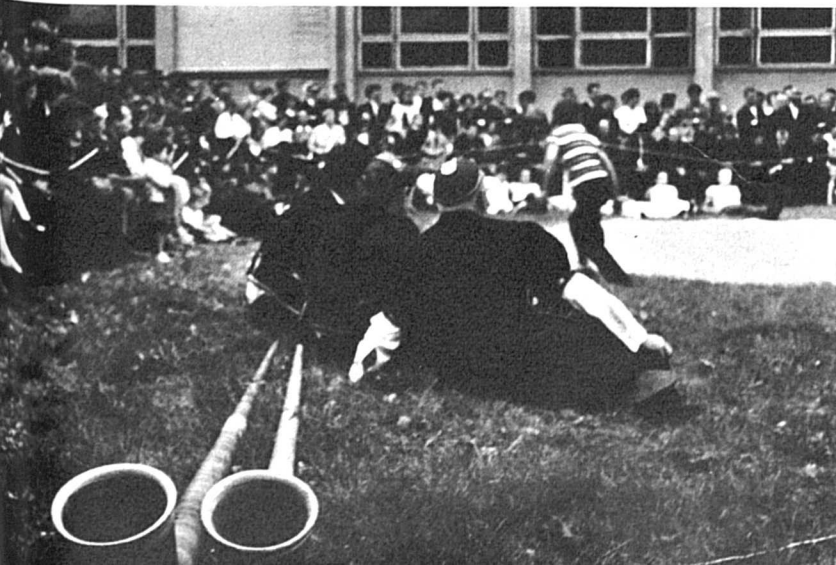
zuspülen oder auszuspeien, je nachdem, welche Reaktion eher zum Ziel kam.

En voilà assez.

St. Niklaus hatte sein Fest und die Gäste die Genugtuung, ihre Mannschaft dominieren zu sehen.

Die Sieger kamen aus Siders, der Stadt der Mitte zwischen oben und unten und waren allein gewichtsmässig eine Klasse für sich. Den sechs Schwingern aus St. Niklaus wird nichts anderes übrig bleiben, als sich in diese Kategorie « hinaufzuschwingen » und « durchzufressen » — bis zum nächsten Fest im Sägemehl.

L. Kauertz.



Auf einem Schwing- und Älplerfest dürfen die Alphörner nicht fehlen. Die sie spielen können, lagern im Hintergrund. Ihnen sind im Moment die Kämpfer wichtiger als ihre Instrumente !

HELVETIA
VIE

HELVETIA
ACCIDENTS

Paul Gasser Agent général

Sion Téléphone 027 / 2 36 36



GRANDS VINS DU VALAIS

Dôle (Pinot noir) DE TORRENTÉ
Glacier (Païen) MOMING
Fendant DU NÔTRE

Pierre de Torrenté
Sion (SUISSE)
Prop. viticulteur
Médaille d'or, Expo 64



PINOT NOIR
Le Grand Schiner



SAINT EMPIRE

Une gamme complète des grands vins du Valais aux effigies de saint Pierre et du Grand Schiner
Médailles d'or, habillage classé « excellent », Exposition nationale 1964

Tél. 027 / 8 74 37 **Albert Biollaz & C^{ie}** Propriétaires
Bureaux et caves au Prieuré de Saint-Pierre-de-Clages



LA SEMEUSE

LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

Torréfaction de café LA SEMEUSE
2301 La Chaux-de-Fonds
☎ 039 / 2 81 81

TEVA
TEINTURERIE VALAISANNE

Henri Jacquod & C^{ie} - Sion

La plus grande entreprise moderne de teinturerie du Valais.

Dessert à la satisfaction générale plus de 60 dépôts et 6 magasins.

- **détachage**
- **teinture**
- **nettoyage à sec**
- **repassage automatique**
- **nettoyage de tapis**
- **intérieurs de voiture**

Beard
S.A.

Montreux
☎ 021 / 62 38 62

Tout pour l'hôtellerie

pour les assurances incendie
vol, eaux, glaces



MOBILIÈRE SUISSE
agence générale de Sion
W. Wydenkeller

ANTILLE ANTIQUITÉS

Meubles
rustiques
valaisans

Visitez la rue du Bourg
et ses curiosités



Fernand Antille Sierre
Tél. 027 / 5 12 57

Exposition en juillet et août
à l'Hôtel Terminus



Montana
VERMONT

Le paradis du skieur

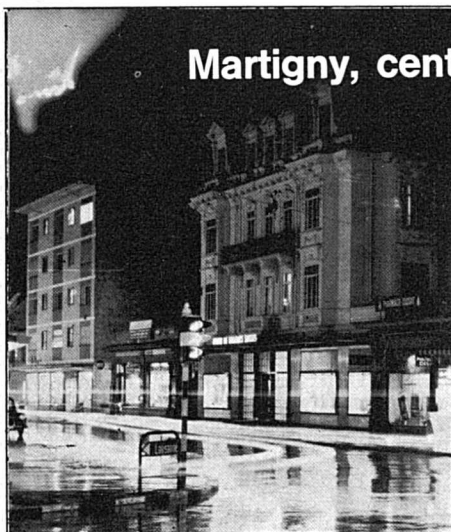
4 téléphériques + 19 téléskis

avec une capacité de transport de plus de
10 000 personnes à l'heure

Dès l'hiver 1967/68

Téléphérique jusqu'à 3000 m.

Martigny, centre commercial



Transmission de fleurs
partout par FLEUROP



La maison qui sait fleurir...

Leemann, fleurs Martigny

Place Centrale tél. 026 / 2 23 17
Avenue de la Gare tél. 026 / 2 34 38

Le spécialiste
de la montre
de qualité !

Moret
Horlogerie - Bijouterie
MARTIGNY

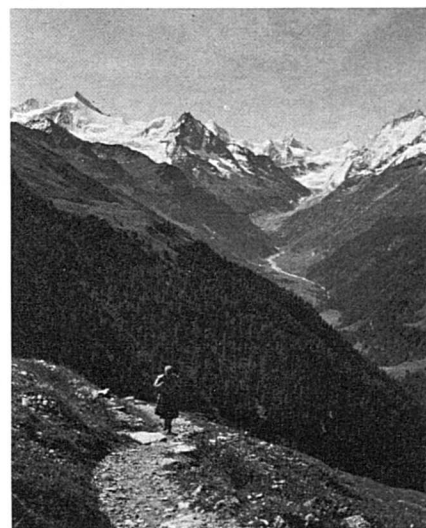
Les grandes marques
Omega, Longines
Tissot, etc.
en exclusivité

Chaussures
Bally-Arola

Martigny - Place Centrale



Pour toute la famille



Les itinéraires du D^r I. Mariétan

Chandolin-Illsee-Loèche

On peut atteindre Chandolin par autocar postal. On gagne la cabane de l'Ilhorn du CAS, vers la limite de la forêt d'arolles sur Chandolin. On monte en suivant un sentier à travers la Montagne-de-Chandolin, jusqu'au col. Il est facile d'aller au sommet de l'Ilhorn à 171 m. plus haut. La vue est intéressante sur le cirque de l'Ilgraben en particulier et sur toute la couronne de « 4000 » qui ferment l'horizon au sud.

Après quinze minutes de descente depuis le col, on est au bord de l'Ilsee, 2360 m., lac de surcreusement glaciaire dont la capacité a été augmentée pour en faire un bassin d'accumulation pour la centrale d'Agarn.

Lors de la construction de ce barrage, en 1924, on a trouvé un ancien mur portant la date de 1623, dont les pierres avaient été jointoyées avec de la résine ; la fermeté et l'adhérence étaient bien conservées. Il avait 16 m. au couronnement et 5 m. de haut. On l'avait construit pour retenir des eaux d'arrosage. Le nouveau barrage a pris sa place.

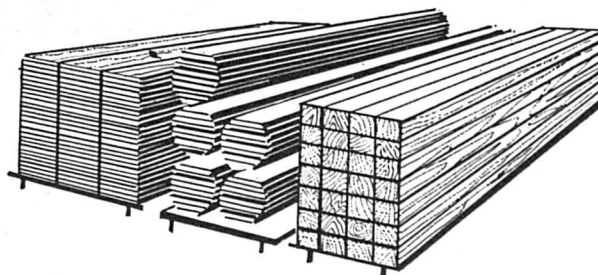
L'excursion de Chandolin-Illsee et retour forme un très joli but pour une journée. La descente sur Loèche, et plus encore la montée, est longue, raide et pénible, la dénivellation est de 1926 m. Depuis le lac, le chemin monte à l'est, au point 2552 et descend à Ober Meretschialp. Quatre lacs, dont deux assez grands, s'échelonnent dans ce petit val-lon sauvage. Puis c'est la grande pente à travers Unter Meretschialp, et la forêt jusqu'à Agarn. On ne rencontre que deux petits îlots défrichés : Ober Asp et Unter Asp.

Variante : depuis Ober Asp, on peut aussi se diriger vers Ober Ems, Unter Ems et Tourtemagne.

D^r Ignace Mariétan

Visitez

nos dépôts et
nos installations
modernes



Entrepreneurs :

Bois de coffrage rainé et crêté, raboté ; caissons pour dalles à nervures.

Charpentiers :

Bois bruts ou rainés et crêtés, rabotés, secs, pour chalets, etc.

Menuisiers :

Sciages secs prêts à l'emploi, en sapin, mélèze, arolle, pin d'Orégon, chêne, hêtre étuvé. Bois exotiques : Abachi, acajou Sipo, Lauan, etc.

Depuis 1890
au service
des entreprises
valaisannes



Industrie du bois
Bompard & Cie S.A.

MARTIGNY (VS)

☎ 026 / 2 20 14



Au stand N° 30-33

les nouveautés

ZEISS-IKON - BOLEX

CANON - POLAROID

Architecture

Industrie

Publicité

Couleur et noir



deprez photo-service

Sion

Sierre

Montana

Crans

une source d'énergie économique



**Société
de Banque
Suisse**

SION - SIERRE

Brigue - Crans - Martigny - Montana - Saas-Fee - Saxon - Zermatt
et nombreux sièges en Suisse et à l'étranger

Je m'appelle Fiat 124

J'ai parcouru des millions de kilomètres. J'ai connu tous les climats. J'ai surmonté toutes les épreuves. Je suis une grande rouitière, robuste, solide, endurante, consommant peu. Je transporte 5 personnes et leurs bagages dans le plus grand confort.

65 CV SAE, plus de 140 km./h., freins à disque sur les 4 roues, levier de vitesses au plancher, 4 portes, 5 places.

Fr. 7980.— I Fr. 7980.— II Fr. 7980.— III

FIAT 124



Sierre : Garage 13 Etoiles, J. Nanchen
Sion : Garage du Rhône, Mario Gagliardi
Marligny : Garage City, Bruchez & Matter
Monthey : Garage du Simplon, A. Ponizzi

Guide immobilier

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes pour vos séjours et vos investissements

en Valais

Région de MARTIGNY : A vendre **joli chalet** de 5 pièces avec terrain bien arborisé, en plein rapport. Endroit calme, accès facile. Possibilité de transformer un autre bâtiment situé en plaine. Urgent.

S'adresser par écrit à M. Maurice Bender, La Fontaine, 1926 Fully.

VERBIER : Gérance immobilière. - Achat, construction, location, vente.
Comby & Mottier, 1936 Verbier, tél. 026 / 7 17 04.

VERBIER : A vendre magnifiques **chalets de vacances, appartements** toutes grandeurs, **studios**, au centre de la station ou dans ses abords immédiats. Vente de terrains avec vaste choix en ce qui concerne situation, surface et prix (dès Fr. 60.— le m²). Facilité de paiement. Gérance de chalets et d'immeubles (taux minima).

Freddy Michaud, agence immobilière, 1936 Verbier, tél. 026 / 7 16 49 ou 7 19 30.

VERCORIN, altitude 1343 m. : A vendre dans chalet résidentiel, style du pays, magnifiques **appartements** à des prix sans concurrence. Studios dès Fr. 26 000.—. Appartements dès Fr. 50 000.—. Réalisé pour vous dans un cadre reposant, sur l'un des plus beaux balcons de la vallée du Rhône.

Pour tous renseignements : Bureau d'affaires touristiques, Vercorin. Tél. 027 / 5 03 86.

VAL D'ANNIVIERS : A vendre **terrains, chalets, appartements**. Plusieurs types peuvent être visités. **Studios et appartements** à vendre.

Adressez-vous à U. Kittel, architecte, 3961 Vissoie, tél. 027 / 6 83 36.

Sous **CRANS**, sur Chermignon, à 1000 m. d'altitude, à vendre **terrain** de 3000 m² bordé au nord et au sud par la route.

Ecrire sous chiffre P 37962 à Publicitas, 1951 Sion.

LA STATION DE ZINAL (en pleine expansion) vous propose : des **terrains** viabilisés dans les zones résidentielles (de Fr. 25.— à 30.— le m²). Placement raisonnable dans une station de montagne pittoresque qui a planifié son équipement pour répondre aux besoins du tourisme moderne à très longue échéance ; des **chalets résidentiels** conçus avec goût et confort à des prix promotionnels. Ces chalets sont mis en vente avec une parcelle de terrain et leurs propriétaires disposent d'un service de conciergerie leur assurant — facultativement et sans engagement de leur part — l'entretien de leur chalet, sa location en leur absence, un personnel de service à disposition et toutes les facilités qui dégrèvent la notion de propriété de toutes ses servitudes habituelles.

Société d'expansion touristique de Zinal (SET - Zinal), tél. 027 / 6 82 56.

LEUKERBAD und ZERMATT : Zu verkaufen **Eigentumswohnungen** mit allem Komfort.

Adolph Kenzelmann, Immobilien, 3900 Brig. Tel. 028 / 3 33 33.

Près de TURIN (Italie) : A vendre **126 000 m²** de terrain situé sur une colline avec exposition remarquable en vue d'expansion touristique. Eau, électricité. Accès toute l'année. Magnifique parc bordé de chênes avec de grandes variétés de fruits, fleurs, 20 000 m² de vignes et 2 bâtiments anciens de fermage.

S'adresser : Agence Immobilière Valco, av. de la Gare 6, à Sion.

8^e Comptoir de Martigny

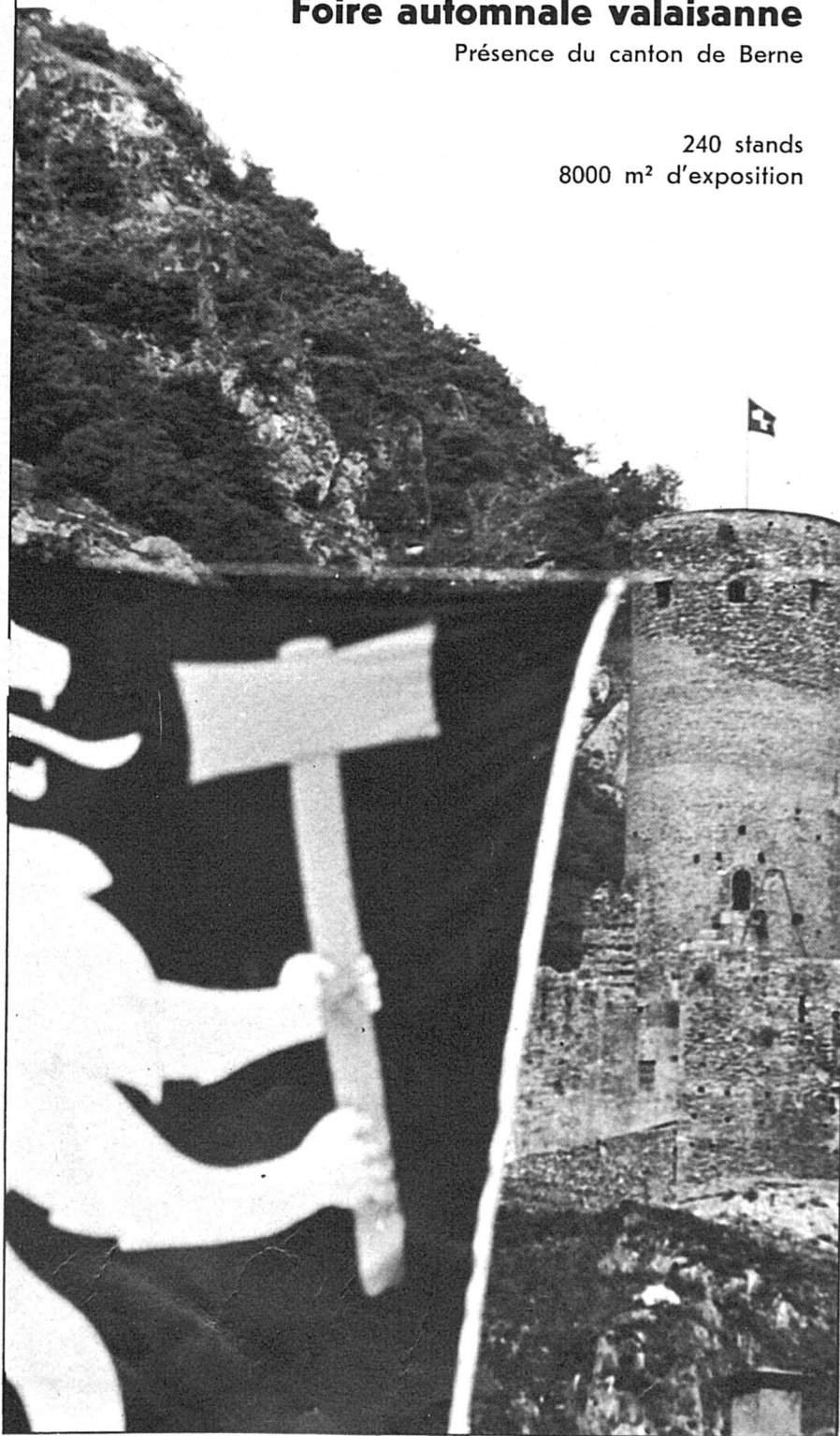
30 septembre - 8 octobre

Foire automnale valaisanne

Présence du canton de Berne

240 stands

8000 m² d'exposition



Saas-Fee plant die höchstgelegene Luftseilbahn der Schweiz

Das aufstrebende Saas-Fee, das in 32 Hotels und 250 Chalets über rund 4000 Gastbetten verfügt und dessen Logiernächte total im Zeitraum 1954-1967 von 116 330 auf rund 500 000 gestiegen ist — wobei die Winterfrequenzen seit 1964 jene des Sommers um 12-16 % übertreffen — hat in diesem Sommer eine 1,4 Millionen Franken kostende Kehrlichtverbrennungsanlage in Betrieb nehmen können. Die darin erzeugte Wärme soll später zur Aufheizung eines projektierten Sommer- und Winter-Schwimmbades dienen. Geplant ist aber auch eine neue kühne Luftseilbahn, die in einer Länge von rund 7,5 km (drei Sektionen) mit Grosskabinen für 100 Personen auf den 3888 m hohen Feekopf führen soll — allerdings erst in etwa acht Jahren und sofern die heute auf 18 Millionen Franken veranschlagte Kostensumme finanziert werden kann. Rund 6 Millionen Franken entfallen auf die bereits begonnene bis Felskinn, 3000 m ü. M., führende erste Sektion, die im Winter 1968-1969 betriebsbereit sein soll. Man erhofft von diesem neuen Transportmittel, das teils ganzjährige neue Skiabfahrten ermöglichen wird, eine Entlastung der oft sehr stark frequentierten Gondel- und Luftseilbahn Saas-Fee - Spielboden - Längfluh (2870 m) und der Gondelbahn Saas-Fee - Plattjen (2500 m).

Autobusse der BVZ





BRIG

am Simplon

grüsst seine Gäste

salue ses hôtes



Manteau ocelot mexicain
garni vison noir,
créé dans nos ateliers

benjamin fourrures Lausanne

Maison de renommée mondiale

13, rue Haldimand
Téléphone 021 / 22 48 65 - 66
17, r. de Bourg (Galleries du Lido)
Téléphone 021 / 22 48 67

Stands 208 - 209 - 210, halle 7

Chez le spécialiste
la meilleure qualité
aux meilleurs prix

Pour vos aménagements rustiques,
meubles de notre fabrication



André Melly

Sierre : 027 / 5 03 12 - Vissoie : 027 / 6 83 32

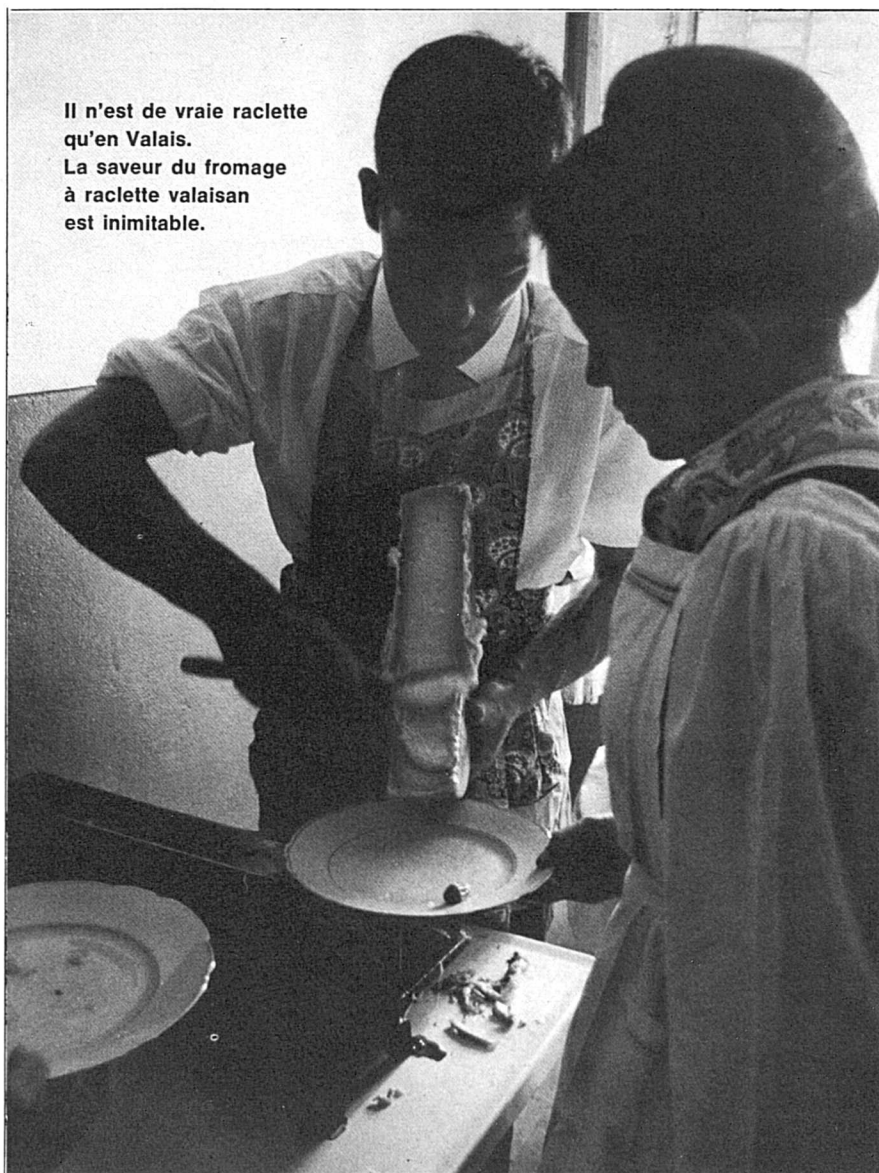
OU

S'arrêtent les Valaisans
de passage à Lausanne ?
chez

Schaefer S.A.
sports
LAUSANNE

Le magasin spécialisé

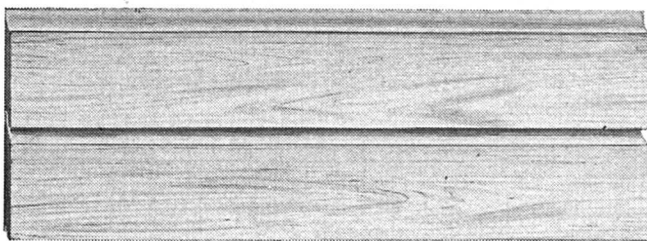
Il n'est de vraie raclette
qu'en Valais.
La saveur du fromage
à raclette valaisan
est inimitable.



Fédération valaisanne des producteurs de lait, Sion
Centrale d'achat des fromages valaisans, Sion

PROVINS VALAIS





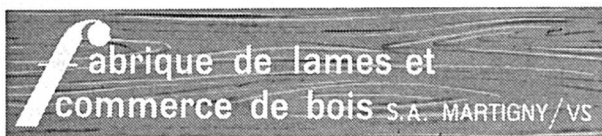
Charpentiers, menuisiers

La raboterie la plus rationnellement installée du Valais livre rapidement :

toutes lames à boiser, poncées, et divers profils : épicéa - arolle - pin d'Orégon - Abachi - Billinga - Acajou : Sipo, Grand-Bassam, Sapelli, Lauan - Iroko - Makoré - Doussié - Padouk (corail) - Mansonia.

Toujours en stock : lames revêtement (faux madriers), lames à plancher, à double face et toute listerie.

Bois aggloméré
Panneaux forts
Bois croisés
Mélèze - Arolle
Portes



☎ 026 / 2 20 15



BRIDGE

Solution du problème N° 25

A Crans-sur-Sierre

♠	A R 8	♠	7 6 3 2
♥	R D V	♥	A 7 3
♦	10 8	♦	V 9 5 3
♣	R D 9 8 7	♣	10 2
♠	D 10 4	♠	V 9 5
♥	10 9 8 6 5 2	♥	4
♦	—	♦	A R D 7 6 4 2
♣	V 6 5 4	♣	A 3

La paire EW est vulnérable. Et Sud joue 6 ♦ après ces enchères : S 1 ♦ - N 3 ♣, 4 ♦ - 4 s.a., 5 ♥ - 6 ♦.

La gauche entame du 10 de cœur pour l'As du sien ; lequel renvoie cœur. Que M. Sud coupe du 6 par prudence. Bien lui en prend. Car la gauche ne fournit pas sur la première levée d'atouts qui suit. Comment le demandeur va-t-il essayer de remplir néanmoins son contrat ?

Il s'agit de faire sauter le Valet de carreau, puis de se raccourcir deux fois encore avant de prendre le 9 dans un coup à l'atout. Quatre entrées au mort sont donc nécessaires, une à trèfle et trois à pique. Oui-da, comment trouver trois montées à pique ? Vous l'allez voir.

M. Sud commence par engranger les levées de l'As et du Roi de trèfle, avant de couper un petit trèfle. Puis il présente son Valet de pique, en espérant que M. Gauche couvrira avec D 10 x. Il fournit la Dame en effet. Le demandeur prend au mort, puis coupe le dernier cœur. Et c'est d'une main nonchalante qu'il avance ensuite le 5 de pique, pour glisser le 8 du mort ; qui tient, ô joie !

♠	R
♥	—
♦	10
♣	D 9

♠	10
♥	9 8
♦	—
♣	V

♠	7
♥	—
♦	V 9 5
♣	—

♠	9
♥	—
♦	R D 7
♣	—

C'est fini ! Le demandeur joue en effet le 10 d'atout du mort dans cette position, et remonte au Roi de pique après s'être emparé du Valet de la droite.

Vous me direz que le flanc avait quatre fois l'occasion de faire chuter le coup ; en choisissant la bonne entame, ce qu'il fit ; en ne renvoyant pas cœur à la deuxième levée ; en laissant passer le Valet de pique à la septième ; en sacrifiant le 10 à la neuvième enfin. Je vous l'accorde. En revanche, le flanc rétorquera qu'il n'est pas devin. Et puis, on ne pourrait plus jouer au bridge, si personne ne commettait quelque faute, de temps à autre.

P. Béguin.



GEHRIG

La plus grande fabrique suisse de machines entièrement automatiques à laver et à rincer la vaisselle et les verres vous offre la rationalisation d'un travail important qui exige beaucoup de temps.

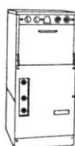
Demandez, s.v.p., des prospectus ou la visite de notre représentant.



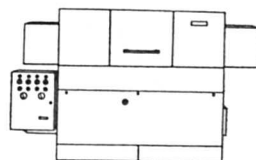
G 1



G 2

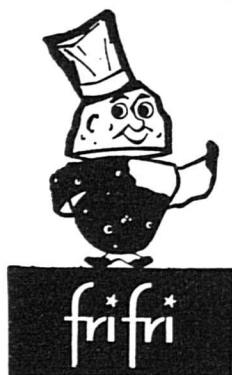


G 3



G 4

F. Gehrig & Cie SA, 6275 Ballwil LU, Tél. (041) 89 14 03
Fabrique de machines et appareils électriques
Dép.: Machines industrielles à laver la vaisselle



La friteuse idéale pour petite ou grande cuisine

12 modèles, 60 combinaisons. Automaticité du filtrage de l'huile, du réglage de la température par thermostat. Trop-plein. Contrôle du temps de cuisson. Chauffage accéléré, vidange rapide. Economie d'huile de 40 % et plus. Rendement maximum. Construction solide. Plusieurs brevets. Entretien pratiquement nul. Contrôlé et approuvé par l'ASE. Un an de garantie. Offre et démonstration sans engagement. Appareils à l'essai et conditions de location favorables. Nouveau modèle à gaz avec nouveau système de chauffage.

ARO S.A., La Neuveville - ☎ 038 / 7 90 91 - 92



NOUVEAU

Potage tortue clair véritable "Lucullus"

Un vrai produit Lucul

Lucul S.A. 8052 Zurich

Demandez des échantillons gratuits !

Elro projette et livre des installations pour grandes usines



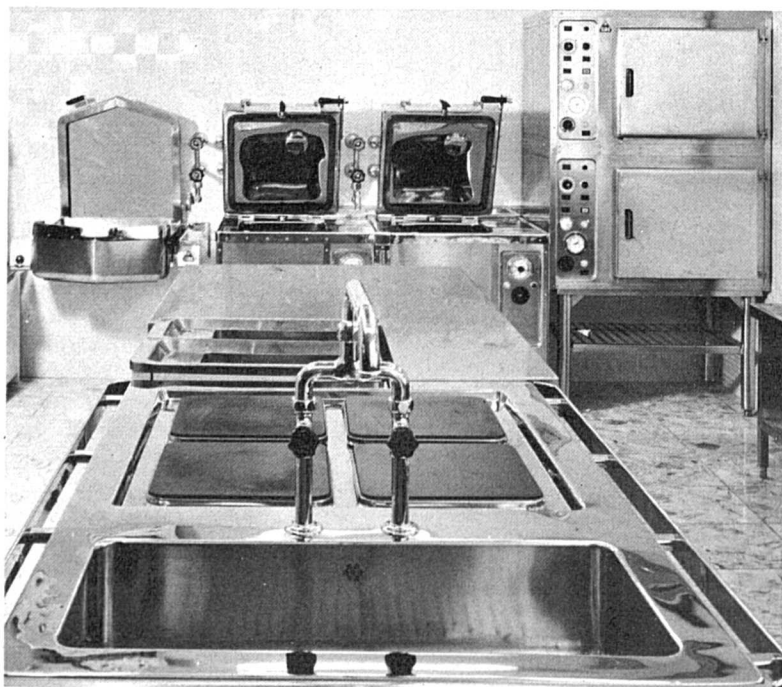
pour conseils
plans

livraison
aménagements

instructions
services

Les appareils de cuisson universels ELRO sont complètement en acier inoxydable, très hygiénique, de construction étudiée et garantissant la meilleure économie de place.

ELRO a plus de 20 ans d'expérience dans la construction des appareils de cuisson à basse pression, avec réglage automatique pour chauffages électriques, à gaz, à vapeur ou à l'eau surchauffée.



ROBERT MAUCH - USINES ELRO S.A.

5620 Bremgarten / AG

« ZURICH »
Compagnie d'Assurances

Responsabilité civile
Cautionnement
et détournement
Véhicules à moteur

Accidents
Maladie
Garantie pour entrepreneurs
Vol par effraction
Paralysie infantile

BRUCHEZ & MENGIS - AGENCE GÉNÉRALE SION

Téléphone 027 / 2 12 09 - Agents dans tout le canton

Le vin et l'altitude

On n'a pas, pour l'heure, trouvé d'explication valable au problème de la bonification du vin à l'altitude. M. Constant Bourquin, directeur et rédacteur de la « Revue du vin », expert en tout ce qui touche à la noble boisson et dont les écrits font autorité, y apporte une réponse de son cru qui nous paraît très intéressante et fort plausible. (Réd.)

En essayant d'éviter toute pédanterie, je voudrais rappeler quelques principes dont il a été tenu compte lors de l'échafaudage de la théorie que je vous sou mets. Chacun sait qu'à la pression barométrique de 760 millimètres de mercure, donc au niveau de la mer, l'eau bout exactement à 100° C. C'est d'ailleurs ainsi qu'a été déterminée la température de 100° C., de même que la température de 0° a exprimé celle de la glace fondante. A 2000 m. d'altitude, la pression n'est plus que de 600 mm. environ et l'eau entre en ébullition à 93,5° déjà.

Cet abaissement du point d'ébullition s'applique à tous les liquides. La volatilisation des constituants volatils du vin n'échappe pas à ce phénomène. Par exemple, un vin blanc « calme » (non pétillant) en plaine, à 400 m. d'altitude, fait l'étoile lorsqu'il a été transporté bouché à 2000 m., parce que la pression exercée par l'air est de beaucoup inférieure à celle qui a présidé à sa mise en bouteille. Les huiles essentielles, les esters, les aldéhydes et autres alcools formant le bouquet sont soumis à la même règle de la tension de vapeur à une pression et une température données : ils se volatilisent plus facilement et plus rapidement.

En résumé, plus l'altitude augmente, plus devient facile la transformation des liquides en gaz. Notre nerf olfactif reçoit et perçoit une plus grande quantité des constituants volatils du vin. Ce dernier est devenu plus flatteur sans que sa composition ait subi une modification quelconque. Le bouquet se dégage mieux.

Par contre, la sapidité reste la même. Les constituants fixes (acidité, tanin, glycérol, sels divers, etc.) ne sont pas volatils, comme leur nom l'indique. Ils ne sont d'ailleurs perceptibles que par la langue, les gencives et la face interne des joues. Ils ne sont pas influencés par la diminution de pression causée par l'altitude, la température de notre gosier n'étant non plus pas suffisante pour les transformer en vapeur.

* * *

Une question posée il y a quelque temps dans un journal genevois m'a valu une lettre fort intéressante et qui suscite un problème auquel je n'avais point songé. Il s'agit de l'ivresse provoquée par la même quantité de vin en fonction de l'alcool qu'il contient.

Eh bien ! cette ivresse varie selon l'altitude à laquelle le vin en question est absorbé.

Elle peut être nulle au niveau de la mer et être notable à 5000 m., par exemple. Les médecins de la RAF, me dit-on, avaient étudié le phénomène et mettaient en garde les aviateurs dont ils avaient la charge en ce qui concerne les ingestions d'alcool à des altitudes déterminées.

J'enregistre un fait bien établi, semble-t-il, et j'enregistre également l'explication que l'on m'en donne : plus on monte et plus la diffusion de l'alcool dans le sang se ferait facilement... (Si l'aviateur vole dans une cellule pressurisée, bien entendu, ce qui compte, ce n'est pas l'altitude réelle, mais l'altitude fictive dont les conditions sont réunies par la pressurisation.)

Ce qui est vrai en avion peut l'être, dans des conditions à peu près analogues, pour l'être humain transporté occasionnellement à l'altitude (à des altitudes variées). Il me semble toutefois que, dans ce cas, les choses doivent se présenter un peu différemment : je pense que si l'altitude favorise l'apparition de l'ivresse, elle doit aussi accélérer les échanges, donc les combustions organiques, donc détruire plus vite qu'au niveau de la mer cet alcool qui s'est insinué sans crier gare dans votre sang.

Ai-je raison de penser de la sorte ? Je fais appel au physiologiste qui voudra bien nous dire oui ou non, et surtout nous dire pourquoi !

C. B.



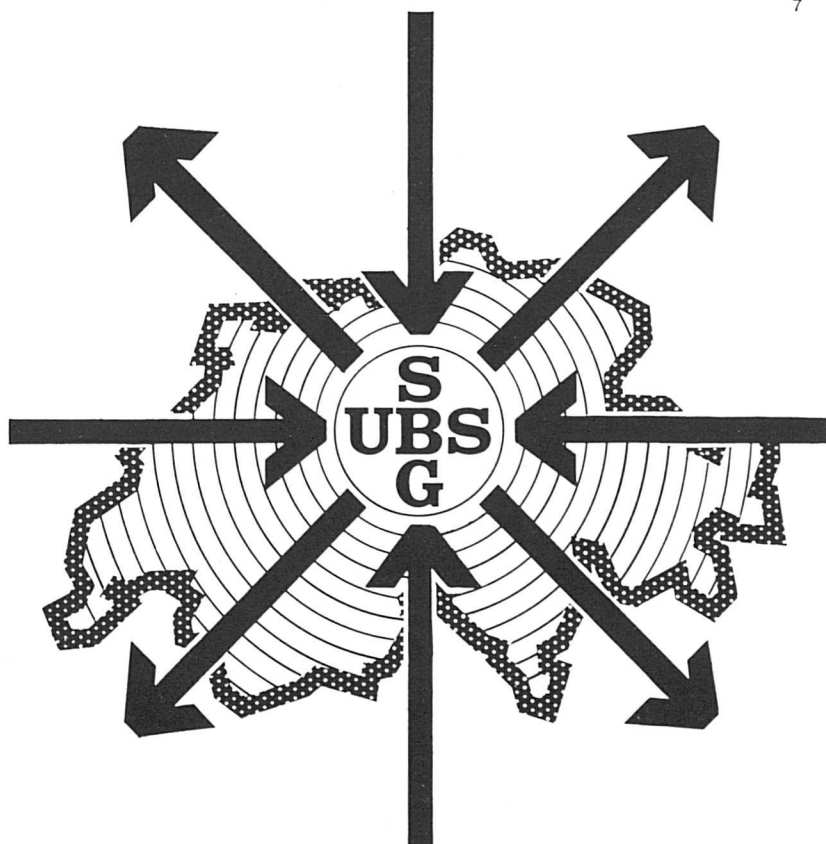


ORSAT



L'ambassadeur des vins du Valais

Photo Michel Darbellay



Pour vos transferts de fonds rapides et sûrs,
partout une succursale ou un correspondant UBS



UNION DE BANQUES SUISSES

SION RUE DE LAUSANNE 6
SIERRE MONTHÉY MARTIGNY
CRANS/SIERRE VIÈGE BRIGUE
MONTANA VERBIER ZERMATT